

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Parcours

Professeur.e des écoles

**L'archétype du renard en littérature de jeunesse :
entre représentation et perception**

Présenté par

JALABERT Sarah

Mémoire encadré par

| Directeur-trice de mémoire | Co-directeur-trice de mémoire |
|--|--|
| Nom, prénom : GINOULHIAC Michèle Statut : PRAG Arts Plastiques INSPE. Université Toulouse 2. Docteure en Science de l'art. | Nom, prénom : LENA Jean-Yves Statut : Enseignant-chercheur INSPE. Université Toulouse 2. |

Membres du jury de soutenance

| Nom et prénom | Statut |
|--------------------|-------------------------------|
| GINOULHIAC Michèle | Docteure en Science de l'art. |
| LENA Jean-Yves | Enseignant-chercheur INSPE. |

Soutenu le

20 / 06 / 2024

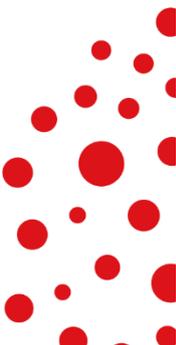
imspe
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER
ÉDUIQUER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARDES • RODEZ

PROFESSEUR.E DES ÉCOLES



Attestation de non-plagiat

Je soussignée, Sarah JALABERT

Auteure du mémoire de master 2 MEEF intitulé : L'archétype du renard en littérature de jeunesse : entre représentation et perception

Déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne. Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis consciente que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (*art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle*).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien "Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J <http://www.univ-tlse2.fr/accueil/vie-des-campus/services-numeriques/prevention-plagiat/c-est-moi-qui-ecris--182780.kjsp?RH=1341578964371>

Fait à Foix, le 15/06/2024,

Signature de l'étudiante



Les remerciements

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à Mme GINOULHIAC, ma tutrice de mémoire qui m'a guidé tout au long de l'élaboration de celui-ci. J'adresse également mes remerciements à Mr LENA notamment pour sa recommandation du livre *Vivre en renard* de Nicolas Baron qui a participé à l'enrichissement de mon mémoire. Je témoigne ma reconnaissance envers les deux maitres de stage qui ont accepté que j'effectue mon recueil de données dans leur classe. Enfin, je remercie ma famille et mes amies qui m'ont apporté leur soutien.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Introduction | 6 |
| Partie 1 : D'Esopé à Saint-Exupéry, apprendre de et par l'animal | 8 |
| ____ Chapitre 1 : L'apparition des animaux dans la littérature de jeunesse | 8 |
| ____ Chapitre 2 : L'intérêt des animaux en littérature de jeunesse | 9 |
| ____ Chapitre 3 : La représentation des animaux en littérature de jeunesse | 11 |
| Partie 2 : Sauvage ou apprivoisé, la véritable histoire du renard | 14 |
| ____ Chapitre 1 : Le véritable renard | 14 |
| ____ Section 1 : Du renardeau au renard | 14 |
| ____ Section 2 : « Un solitaire sociable » | 15 |
| ____ Chapitre 2 : La relation avec l'humain | 16 |
| ____ Section 1 : Le renard, le mal aimé | 16 |
| ____ Section 2 : Un apaisement possible | 19 |
| Partie 3 : Entre fantasme et réalité, une représentation polymorphe du renard dans les albums | 21 |
| ____ Chapitre 1 : Le symbole du renard | 21 |
| ____ Chapitre 2 : La typologie | 22 |
| ____ Section 1 : La représentation du renard à travers les images | 25 |
| ____ Section 2 : La représentation du renard à travers le texte | 33 |
| Partie 4 : Une influence à nuancer de la représentation du renard dans les albums sur les représentations des élèves de cet animal | 41 |
| ____ Chapitre 1 : Un premier recueil de données biaisé | 43 |
| ____ Section 1 : Quelles sont les représentations des élèves ? – Les résultats | 45 |
| ____ Section 2 : Comment les représentations des élèves ont évolué entre les conceptions initiales et finales ? - L'analyse des résultats | 48 |
| ____ Chapitre 2 : Les résultats du second recueil de données à nuancer | 55 |

| | | |
|-------|--|----|
| _____ | Section 1 : Quelles sont les représentations des élèves ? – Les résultats..... | 60 |
| _____ | Section 2 : Comment les représentations des élèves ont évolué entre les conceptions initiales et finales ? - L'analyse des résultats | 63 |
| _____ | Chapitre 3 : Pourquoi les représentations des élèves ont évolué ? – La discussion | 71 |
| | Bibliographie | 76 |
| | Annexes :..... | 77 |

Introduction

« *Un animal, c'est de la vie enveloppée de fourrure ou d'écailles, habitée par l'inquiétude, capable oh combien capable de tendresse, de force, de courage et de peur.* »¹ Telle est la formule utilisée par Jean Paul Lebourhis en 1979, énonçant l'intérêt de la prise en compte de la condition animale.

Les animaux enseignés dans le cadre de la biodiversité en tant qu'espèce, sont désormais étudiés en tant qu'êtres sensibles. En effet, l'article L 312-15 du Code de l'Education dispose que « *l'enseignement moral et civique sensibilise également, à l'école primaire, au collège et au lycée, les élèves au respect des animaux de compagnie. Il présente les animaux de compagnie comme sensibles et contribue à prévenir tout acte de maltraitance animale.* ». Il convient de souligner que le code de l'éducation évoque seulement les animaux de compagnie. Les animaux dits sauvages ne sont pas concernés à travers une lecture stricte de l'article.

Ce sont les représentations dans la société qui font que certains animaux ont une « *mauvaise réputation* ». « MOI ? VOLER DES POULES ? » demande le renard au début de la bande dessinée « *Mauvaise réputation : un plaidoyer pour les animaux mal-aimés* »² donnant la parole aux animaux pour déconstruire les stéréotypes. Il s'agit là d'animaux dont nous avons peur, que nous fuyons, que nous chassons, passant du renard, du loup, à la mouche, au rat ou encore au requin. De fait, la lecture de cet ouvrage m'amène naturellement à m'interroger sur la perception que l'on nous donne des animaux.

Au travers de l'expérience personnelle et du vécu de chacun, l'appréhension de l'animal sur le plan représentatif ou relationnel voire émotionnel, est totalement différente d'un individu à un autre. Cependant en fonction de l'environnement, de la culture, de l'éducation, les relations de chacun, interactions et rapports avec les animaux procèdent bien souvent de l'imaginaire collectif et du cadre dans lequel nous évoluons.

Ici, l'intérêt se portera particulièrement sur l'animal-personnage du renard et plus précisément l'archétype du renard.

¹ Régine Atzenhoffer « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes » : le personnage-animal dans la littérature d'enfance et de jeunesse contemporaine.

² Macagno Gilles. Mauvaise réputation : Plaidoyer pour les animaux mal-aimés. Delachaux et Niestlé, 2022

Une problématique se dégage alors :

Dans quelle mesure l'image du renard dans les albums de jeunesse influence-t-elle la représentation des élèves sur l'animal ?

Certains questionnements peuvent ainsi en découler :

- Quelle est la représentation du renard dans la littérature de jeunesse ?
 - La question du stéréotype animalier et de la représentation archétypale du renard
- Quel est le lien entre représentation du renard et la perception des élèves sur cet animal ?
 - L'influence de la représentation sur la réception du renard par les élèves
 - L'appréhension des animaux et du renard par les élèves

J'ai effectué deux recueils de données. L'intérêt est de comparer les conceptions initiales et finales des élèves après un travail sur des albums qui présentent notamment des caractéristiques humanisées.

Après m'être intéressée à la relation entre les animaux et les albums de jeunesse de manière globale (1), je me suis attardée sur le renard. Il convient alors de se concentrer sur le véritable renard à travers sa relation avec l'Homme notamment (2). A la suite d'une recherche sur la représentation du renard dans les albums (3), je me suis penchée sur l'influence de celle-ci sur les représentations des élèves sur le renard (4).

Partie 1 : D'Esopé à Saint-Exupéry, apprendre de et par l'animal

Les animaux et les albums de jeunesse

Chapitre 1 : L'apparition des animaux dans la littérature de jeunesse

Dès le XVIII^{ème} siècle, des corpus de livres sont destinés aux enfants. La littérature de jeunesse connaît un véritable essor avec l'apparition des albums suite à l'évolution des techniques d'impression notamment au XIX^{ème} siècle. Après la seconde guerre mondiale, l'album de jeunesse affirme son développement. Van Der Linden définit l'album de jeunesse comme « *Un ouvrage dans lequel l'image se trouve spatialement prépondérante par rapport au texte, qui peut d'ailleurs en être absent. La narration se réalise de manière articulée entre texte et images* ».

Les animaux tiennent sans conteste une place prépondérante dans les albums de jeunesse, de l'animal dit domestique en passant par l'animal sauvage. L'animal est communément défini en tant qu'être vivant, doué de sensibilité et de mobilité³. Les animaux font traditionnellement partie intégrante du quotidien des enfants tant dans le cadre social, familial qu'éducatif. En effet, dans ce dernier cadre, dès le VII^{ème} siècle avant Jésus Christ, des caractéristiques humaines sont prêtées aux animaux comme le démontre les fables d'Esopé puis de Jean de la Fontaine. Ils sont par ailleurs directement intégrés dans le lexique utilisé à travers les expressions familières en passant par les surnoms donnés par la famille. Par ailleurs, ils sont très présents dans le domaine culturel au travers de la littérature, des films, de l'art en général, ... jusqu'à atteindre l'universalité pour certains comme Babar ou encore le Grand Méchant Loup. « *On peut dire que rien ne nous est plus familier, dès l'enfance, que les*

³ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.

représentations animales », affirme Durand⁴. L'étude Marriott⁵ démontre, d'ailleurs, que plus de la moitié des albums de jeunesse mettent en avant des animaux.

La relation naturelle et spontanée entre les enfants et les animaux est une évidence. Françoise Armengaud⁶ souligne d'ailleurs qu'il peut être plus facile pour les enfants de jouer des rôles d'animaux que ceux d'humains.

Chapitre 2 : L'intérêt des animaux en littérature de jeunesse

« *Auteurs (et illustrateurs) se servent du monde animal pour enseigner aux petits humains comment bien grandir, en leur faisant un peu peur, en les faisant rêver, en les mettant en garde, en les amusant.* ». Cette formule de Régine Atzenhoffer⁷ résume parfaitement l'intérêt de la représentation animale au sein des livres de jeunesse.

I. Une transition pour grandir

Les albums de jeunesse s'adressant *de facto* à un public jeune, il convient naturellement de ne pas évoquer certains sujets comme ils le seraient à destination d'un public d'adultes. Il est donc nécessaire que cela se rattache à l'univers de l'enfant et à son quotidien en s'appuyant logiquement sur l'anthropomorphisme. Véritable « *bête de papier* », l'animal permet de symboliser le passage vers l'âge adulte, et de marquer par analogie les étapes de la progression vers une pleine réalisation. L'animal serait un guide par rapport à l'enfant, incarnant autant le héros que le lecteur, se présentant comme un guide à travers son parcours initiatique. Il s'agit bien souvent là d'enjeux éducatifs. Il convient dans ce cadre d'appréhender certains sujets

⁴ Régine Atzenhoffer « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes » : le personnage-animal dans la littérature d'enfance et de jeunesse contemporaine.

⁵ Lemoine Lise, Mietkiewicz Marie-Claude, Schneider Benoit. *Myope comme une taupe, muette comme une carpe, mais malin comme un singe : les animaux anthropomorphisés porteurs de handicaps dans les albums jeunesse*. Bulletin de psychologie Numéro 565. Pages 3-16.

⁶ Armengaud Françoise. *Enfants et animaux dans la littérature jeunesse*. L'école des parents. 2017. Pages 187-208.

⁷ Régine Atzenhoffer « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes » : le personnage-animal dans la littérature d'enfance et de jeunesse contemporaine.

complexes de manière évolutive selon l'âge de l'enfant notamment en passant progressivement des albums aux romans.

II. Une réflexion sur la condition humaine

L'emploi d'animaux permet sans nul doute d'engager une véritable réflexion sur la condition humaine.

Slavier⁸ souligne que mettre en scène des animaux dans les albums permettraient de gommer les distinctions sociales, raciales ou culturelles. Cela se complète aisément par la pensée de Léon qui affirme que cette distanciation permet de prendre du recul par rapport à soi-même.

Cela permet de véhiculer des messages de société qui peuvent concerner les enfants. Ainsi, il est possible de prendre en exemple l'album *Jean a deux mamans*, un loup qui a deux mères ou *Les deux maisons de Petit Blaireau* concernant le divorce.

III. Une réflexion sur la condition animale

Introduire des animaux dans les albums de jeunesse peut aussi permettre d'ouvrir les yeux des enfants sur la condition animale. L'intérêt peut être alors de présenter les animaux tels qu'ils sont. C'est encore l'opportunité de former et de sensibiliser les citoyens d'aujourd'hui et de demain, sur la notion de partage de la Terre avec les autres êtres qui la peuplent.

Par ailleurs Rousseau exprime cette nécessité de sensibiliser les enfants à la maltraitance animale : « *Comment nous laissons-nous émouvoir à la pitié, si ce n'est en nous transportant hors de nous et, nous identifiant avec l'animal souffrant, en quittant, pour ainsi dire, notre être pour prendre le sien ?* ».⁹ Les animaux ne sont pas des objets mais bel et bien des êtres vivants doués de sensibilité. L'intérêt est donc d'interroger les enfants sur la condition animale autant de ceux qui sont dits domestiques que ceux sauvages ou d'élevage. A titre d'exemple, l'album *Un jour, un chien* évoque l'abandon d'un chien en ce qui concerne les animaux dits domestiques, *Zoo* traite de la liberté des animaux et *Les poules* porte sur l'élevage intensif.

⁸ Ibidem p6 (5)

⁹ Armengaud Françoise. Enfants et animaux dans la littérature jeunesse. L'école des parents. 2017. Pages 187-208.

Il convient de souligner le discours parfois contradictoire entre la présentation des animaux comme des êtres doués de sensibilité, capables de ressentir la souffrance et le fait de les montrer comme des jouets comme le souligne Valérie Chansigaud¹⁰.

Au final, les animaux sont bien souvent au service de la morale, par rapport aux humains voire par rapport aux animaux eux-mêmes. Le bien-être animal est par ailleurs un sujet qui ressort couramment. Parfois, cette morale passe par une vengeance des animaux comme dans l'album *La petite fille et le Chat* de Marie Marguerite Robique dans lequel le chat s'enfuit et finit par la morale « *Les méchants n'ont point d'amis* ». L'emploi de la représentation animale au travers de l'imaginaire collectif permet en effet d'améliorer l'acquisition des leçons morales et facilite leur ancrage.

Chapitre 3 : La représentation des animaux en littérature de jeunesse

I. « Ecrire sur les animaux ou avec les animaux ? »

Dans les albums de jeunesse, d'un point de vue général, les animaux sont abordés par une approche littéraire. En fait, les caractéristiques qui leurs sont associées ne sont pas scientifiques. Ainsi la question que se pose Françoise Armengaud est légitime « *Ecrire sur les animaux ou avec des animaux ?* »¹¹. En effet, certains albums peuvent être considérés comme documentaires puisqu'ils ont comme objectif d'évoquer l'animal en lui-même. Or, généralement, les animaux ne sont qu'un support pour raconter une histoire ou véhiculer des messages. Elle parle également de « *simplicité d'être* » concernant ces animaux. Elle précise d'ailleurs que « *L'animal y est pris pour « autre chose que lui-même » tout en restant « quelque chose de lui-même* » ». Il est ainsi souvent prêté aux animaux des qualités humaines. Il est alors possible d'aller jusqu'à se poser la question : Anthropomorphisme ou zoomorphisme ? Les animaux sont de fait, humanisés. L'étude Marriott¹² met en avant que seulement 2% des albums

¹⁰ Chansigaud Valérie. *Enfant et nature : à travers trois siècles d'œuvres pour la jeunesse*. Delachaux et Niestlé, 2016

¹¹ Ibidem

¹² Lemoine Lise, Mietkiewicz Marie-Claude, Schneider Benoit. *Myope comme une taupe, muette comme une carpe, mais malin comme un singe*

de jeunesse mettant en scène des animaux attribuent des comportements réalistes à ceux-ci. L'animal dans les albums de jeunesse endosse différents rôles. Ainsi, il peut aussi bien être dans une place de monstre, « *un condensé des angoisses* » qu'un confident ou un sauveur.

II. La construction de stéréotypes animaliers

Il apparaît pourtant nécessaire de construire des stéréotypes afin de pouvoir le cas échéant les déconstruire. La question serait alors de savoir si la représentation des animaux dans les albums de jeunesse influe concrètement sur la perception des animaux en soi. Dans le cas où le loup est présenté comme un cruel prédateur, l'élève aura-t-il une vision inévitablement négative du loup ? Mon hypothèse serait qu'il y ait un intérêt à déconstruire les stéréotypes qui posent une représentation négative de certains animaux afin de sensibiliser et d'influer sur la condition animale.

a. *Le chien et le chat*

Une enquête de Babélio énonce que le chien est représenté dans 12 % des albums choisis pour l'étude, ainsi que 11,5% pour le chat.

Le chien est généralement présenté comme fidèle et symbolise la loyauté. Deux discours contradictoires peuvent néanmoins s'affronter entre celle d'un être dangereux et la représentation commune du meilleur ami de l'Homme comme le souligne Françoise Armengaud¹³. La représentation des chiens reste tout de même méliorative, considérés comme un guide sur le plan relationnel. Au même titre que les chiens, les chats bénéficient d'une vision positive dans les albums de jeunesse, soulignée par une mise en évidence de son côté élégant et discret.

b. *Les souris*

La présence positive de certains animaux dans la littérature de jeunesse peut-elle influencer le statut de l'espèce ? Valérie Chansigaud ¹⁴ dans *Enfant et nature : À travers trois siècles d'œuvres pour la jeunesse* affirme que les souris sont généralement présentées comme

¹³ Ibidem p5 (3)

¹⁴ Ibidem p8 (8)

intelligentes, honnêtes et courageuses. Selon elle, « *ces caractéristiques n'ont aucune conséquence positive sur les souris bien réelles, faites de chair et de sang* ». Cela peut ainsi se présenter à l'encontre de mon hypothèse qui admet l'influence de la représentation sur la perception des animaux.

c. *Le loup*

L'enquête de Babélio affirme que le loup est le plus représenté, avec 15% des 2400 livres choisis, suivis par le chien, le chat, le cheval puis la souris.

L'intérêt est de démocratiser la peur, un sentiment mal connu par les enfants. L'intérêt est que les enfants soient en capacité d'apprécier le risque qu'ils encourent. La peur, à l'instar des autres sentiments, peut être maîtrisée pour pouvoir être dépassée. Régine Atzenhoffer¹⁵ annonce que la peur qui serait éprouvée face à des prédateurs ne serait finalement que fictive. Elle va même jusqu'à dire que l'on aime ressentir la peur face au grand méchant loup.

Au XIXème siècle, l'objectif est de valoriser l'image des animaux sauvages, souvent présentés péjorativement. Ainsi, Ernest Thompson Seton met en avant l'intelligence du loup. En effet, le loup peut avoir une image péjorative dans certains albums, un animal cruel, dangereux, dévoreur d'humains.

Or, pour déconstruire les stéréotypes, le loup peut avoir une tout autre image : un loup enfermé et humilié comme dans *L'œil du loup* de Pennac, un loup qui a peur du noir dans *P'tit loup* de Lallemand. L'intérêt est alors de donner une autre image que le cruel prédateur.

¹⁵ Ibidem p6 (6)

Partie 2 : Sauvage ou apprivoisé, la véritable histoire **du renard**

Chapitre 1 : Le véritable renard

Le renard pèse 5 à 6 kg. Son corps mesure 60 cm et 40 cm pour sa queue. Le dimorphisme sexuel est peu marqué. Il peut aller à une vitesse de 50km/h. Il convient de souligner son ouïe ainsi que son odorat, tous deux très développés et sa vue sensible aux mouvements. Ses sens lui sont utiles pour chasser. Le renard est un omnivore opportuniste. Son alimentation diffère en fonction des régions et des saisons. Ses besoins sont de 300 à 600g par jour. Il se nourrit de volailles, de lapins, de campagnols et d'oiseaux sauvages, également des insectes tels que des vers de terre et des fruits. Enfin, rarement, il est charognard.

Le goupil est très agile et discret. Il utilise deux techniques principales de chasse

- Le mulotage : il repère sa proie, s'approche silencieusement, se met à pied joint et fait un bond.
- Le Surplus Killing : il entre dans un élevage et tue les poules alors qu'il ne pourra pas manger toutes les proies.

En fonction de la taille de la proie, le renard en mange les parties les plus accessibles sur place ou il emporte le petit animal pour le manger dans sa totalité.

Le terrier sert principalement pour la mise-bas et pour le nourrissage des renardeaux. Le jour, le renard se repose sur des sites peu visibles tandis que la nuit, il chasse pour se nourrir.

Section 1 : Du renardeau au renard

Selon la température et la durée du jour et de la nuit, la période de reproduction est entre janvier et mars. La femelle ne peut se reproduire qu'une seule fois dans l'année avec des portées entre trois et six petits.

La mise-bas se situe entre mars et mai dans un terrier de reproduction. Ce dernier peut être soit creusé par les renards eux-mêmes soit, plus facile, ils occupent un terrier d'autres animaux. Le renardeau naît aveugle, sourd et vulnérable et avec un pelage gris et noir.

Peu à peu, les sens se développent notamment la vue et l'ouïe. L'évolution du renardeau passe entre autres à travers la nourriture et le jeu. A sa naissance, il se nourrit de lait maternel et d'éléments prémâchés. A partir d'un mois, il commence à sortir à l'extérieur et à chasser généralement des insectes. A deux mois, le pelage devient roux. A l'été, il quitte enfin le terrier de reproduction. Par la suite, le renard quitte le domaine familial lorsqu'il a une autonomie alimentaire, on parle de dispersion.

Section 2 : « Un solitaire sociable »

La taille et la forme du domaine vital du renard est à géométrie variable en fonction des individus. Il est à noter que plus les ressources alimentaires sont abondantes, plus le domaine est petit. Pour signifier que l'espace est occupé, le renard utilise différentes méthodes : le marquage urinaire et les laissés, plus précisément ses excréments.

Une idée préconçue persiste : le renard est solitaire. Il s'avère que les domaines des renards peuvent se chevaucher. En fait, il existe des groupes spatiaux qui sont composés d'un couple reproducteur et quelques autres renards. Ceux-ci cohabitent si le territoire offre suffisamment de ressources alimentaires. L'avantage est que cela facilite la surveillance du domaine et entraîne une coopération pour le nourrissage des renardeaux. En définitive, l'agressivité entre les renards se présente lorsqu'il existe une compétition alimentaire ou sexuelle.

Chapitre 2 : La relation avec l'humain

Section 1 : Le renard, le mal aimé

I- Le coupable des basses-cours

Le renard est l'animal auquel on attribue généralement les dégâts dans les basses-cours. De ce fait, la loi de 1844 classe le renard parmi les animaux malfaisants ou nuisibles. Dès lors, le renard devient une des cibles principales des chasseurs. Les techniques pour l'abattre sont multiples et variées : la chasse à cours, le poison, le gazage.

II- La rage : De victime à coupable

Nicolas Baron affirme que « *Le renard est enragé. Pour l'espèce vulpine, cet événement marque le début d'une période particulièrement sombre* ».

A- Le renard, une victime de la rage

La rage est une maladie causée par un virus qui touche particulièrement les mammifères, majoritairement les chauves-souris. L'animal enragé fait preuve d'une grande agressivité. En France, cette maladie touche surtout les loups et les chiens et dans une moindre mesure les vaches, les moutons.

Les contaminations se font principalement par morsure. La rage peut être transmise d'autres manières : par léchage social, consommation d'un animal mort de la rage ou l'inspiration d'aérosol émis par un animal enragé au creux d'un terrier. Lorsqu'un renard est enragé, son comportement est anormal. Il est actif le jour, se déplace sur de longue distance et ne respecte plus les domaines des autres renards. De plus, la crainte envers les humains s'estompe. La contamination lui provoque des troubles olfactifs et auditifs qui déclenchent des hallucinations. Au final, la rage est fatale.

Les renards sont 100 000 fois plus sensibles que les chiens face à un nouveau variant survenu dans les années 30, alors que la maladie les touchait très peu auparavant. Si l'éradication des loups et chiens errants a permis de faire disparaître la menace rabique dans les années 50, c'est le renard qui en est victime dans les années 60. Le virus s'étend de plus en plus entre les années 60 et 90, 38 000 renards recensés comme enragés. En 1989, la rage cause la

mort de 3 340 renards. Les spécialistes considèrent que le nombre de victimes recensées est bien en deçà du nombre réel.

B- Le coupable

En plus du fait que le virus s'étend, il faut souligner que les renards sont susceptibles de transmettre la rage à d'autres animaux qui ne sont pas de leur espèce :

- Les animaux sauvages comme les blaireaux, les chevreuils ou encore les fouines
- Les animaux domestiques comme les bovins, les ovins, les chats, les chiens

Concernant ces animaux, la localisation géographique et la chronologie confirment que ce sont les renards qui ont transmis le virus. De ce fait, trois conséquences peuvent être notées : sanitaires, économiques du fait de pertes financières pour les éleveurs et affectives. Par conséquent, le renard devient l'ennemi sanitaire numéro 1.

Objectif : Eliminer le renard

Le renard devient donc la victime d'une féroce campagne d'élimination. Nicolas Baron explique que l'objectif est de créer un « *no fox's land* ». La presse en emploie même un vocabulaire guerrier « *La rage poursuit son offensive vers le Nord-Est* ».

Pour éliminer le renard, de multiples méthodes se mettent en place :

- La chasse :

La principale menace du renard reste la chasse individuelle ou la battue. Afin de motiver les chasseurs, la prime pour le renard a triplée en quelques années. La chasse s'effectue notamment la nuit car les renards sont plus actifs et plus faciles à traquer.

- La vénerie (ou déterrage) :

Par cette méthode, ce sont les renardes et les renardeaux qui sont visés. Il y a plusieurs étapes :

- La lutte avec le chien
- Le tir aux sauteurs : le renard tente de s'échapper du terrier

- La saisie de l'animal : Après avoir défoncé le terrier, l'animal est saisi par des pinces métalliques puis il est mis à mort. Malgré les interdictions, la mise à mort se fait parfois par des coups de barre de fer ou par morsure de chien.

- Les pièges :

A l'entrée du terrier sont déposées des mâchoires métalliques dentelées ou lisses, déchirant la chair et brisant les os. Elles provoquent de longues heures de souffrance et de stress. En 1995, les mâchoires dentelées sont interdites en raison de nombreux accidents. Alors de nouveaux pièges voient le jour comme la boîte à fauve ou piège en X qui brise la nuque de l'animal qui y passe la tête.

- L'empoisonnement :

L'empoisonnement s'effectue avec du sulfate de strychnine qui est incorporé dans de la nourriture déposée par des personnes à pied ou par hélicoptère. Cette substance provoque de violentes convulsions qui amènent à une rigidité des membres. Après un supplice qui peut durer jusqu'à 6 heures, l'animal meurt par asphyxie.

- Le gazage :

- Avec le gaz chloropicrine : Ce gaz était utilisé lors de la Première Guerre Mondiale. Le gaz se répand dans le terrier et provoque des lésions aux poumons, aux yeux et sur la peau. Les renards sortent du terrier et sont mis à mort.
- Avec le gaz Zyklon B : Ce gaz était utilisé lors de la Seconde Guerre Mondiale dans les camps d'extermination. Le gaz se répand dans le terrier, les renards tentent de sortir mais les issues sont bouchées.

Cette méthode provoque un déséquilibre sex-ratio puisque ce sont les renardes et renardeaux qui sont principalement visés.

Face à ces barbaries, le renard fait de la résistance. En effet, ils vont reconnaître et éviter les congénères enragés. De plus, ils s'efforcent par leur faculté d'adaptation à échapper aux barbaries effectuées par les Hommes. Sa survie dépend de ses capacités sensorielles et cognitives. Il opte pour différentes stratégies en fonction du lieu, de la menace et du contexte (avec les petits) :

- Fuir : Dès qu'une menace est détectée, pour éloigner les chasseurs des renardeaux ;
- Se cacher dans un terrier ;
- Analyser : Les pièges notamment la nourriture. Cela oblige les chasseurs à revoir leurs pièges ;
- Se libérer : S'amputer la patte pour s'échapper ;
- Changer de domaine : Ne pas revenir dans un terrier qui a été gazé ;
- Accroître leur fécondité : De manière surprenante, lorsque la densité est plus faible, le taux d'ovulation augmente.

Section 2 : Un apaisement possible

I- Une campagne de vaccination nécessaire

A- Un échec certain de la campagne d'élimination du renard

Le plan initial est alors un échec. En effet, sur trente années, le nombre de renards tués s'élève entre 15 et 30 millions. Malgré ce massacre, la rage continue de progresser en France. La maladie atteint son apogée en 1990, pourtant après vingt ans de « *guerre* » contre les renards. Cela s'explique par une désorganisation des mesures de destruction. L'absence de résultat ainsi que le nombre de victimes collatérales entraînent un changement de cap des autorités publiques. Nicolas Baron énonce que les autorités ont « *enfin compris qu'il vaut mieux combattre aux côtés du renard plutôt que de s'acharner contre eux pour vaincre la rage* ». De plus, le goupil reçoit du soutien de la part de mouvements écologistes et animalistes qui s'insurgent des pratiques barbares et contre-productives effectuées contre l'animal.

B- Une réussite certaine de la campagne de vaccination contre la rage

A partir des années 70, des essais sont effectués sur des renards. En Allemagne, dès les années 80 puis en France en 1987, le vaccin est transmis par le biais de la nourriture. A partir des années 1990, une grande campagne de vaccination débute. Cependant, cela ne met pas fin aux pratiques d'élimination des renards. En 1997, 90% des renards adultes ont consommé les

appâts vaccinaux et 80% présentent des anticorps. Il s'agit d'une réussite significative puisqu'il n'a plus que 1000 renards enragés recensés en 1992 et seulement 1 en 1997.

II- Un « nuisible » utile

Le renard tient une place essentielle dans l'éco système. Tout d'abord, il joue un rôle important face aux campagnols qui ravagent les prairies. D'ailleurs, la Hulotte sort deux numéros consacrés au renard et à la rage et le journal insiste sur l'importance des renards pour limiter les rongeurs. Il convient alors de le laisser assurer son rôle de prédateur à la place d'utiliser des substances nocives. Il préserve la flore notamment à travers les graines semées par ses excréments. Enfin, un constat est dressé : il y a un lien entre la croissance de la maladie de Lyme et le déclin du nombre de renards.

Son statut

Une loi de 1844 classe le renard comme « *nuisible* ». Celle-ci est confirmée par un arrêté de 1988. Ce classement signifie que le renard peut être chassé durant la période de chasse mais au-delà, il peut être éliminé toute l'année. Un arrêté de 2019 modifie son statut et le classe comme une « *espèce susceptible d'occasionner des dégâts* ». Mais dans les faits, aucun changement n'est effectué sur le traitement envers l'animal. Il faut souligner que son statut change en fonction des départements.

Partie 3 : Entre fantasme et réalité, une représentation polymorphe du renard dans les albums

La représentation du renard dans les albums

Chapitre 1 : Le symbole du renard

A- Une figure populaire

Véritable vedette des écrans, le renard est souvent mis en scène de manière anthropomorphisée comme par exemple dans les dessins animés comme *Zootopie* avec des caractéristiques humaines. Mais aussi, parfois, il est représenté de façon fidèle à la réalité dans des documentaires de plus en plus fiables en raison de l'amélioration des connaissances sur le renard. En revanche, les films tels que *Le renard et l'enfant* ou *Rox et Rouky* véhiculent l'image d'un apprivoisement voire une domestication possible. Par ailleurs, les caractéristiques communément admises comme l'intelligence et la ruse sont régulièrement utilisées dans des produits commerciaux dans les jeux vidéo (Star Fox) ou des navigateurs comme FireFox.

De plus, les stéréotypes sont consolidés par les expressions populaires à l'instar de « *Renardie* », « *Être rusé comme un renard* ».

Par ailleurs, selon le mode de vie rural ou citadin, la perception du renard est différente. Dans les campagnes, l'animal est souvent peu apprécié en raison de leur confrontation régulière. L'école peut être alors le lieu de transmission de discours anti vulpins.

B- Un incontournable de la littérature

Evoqué régulièrement en littérature, son image évolue avec le temps. Fin du XIX^{ème}, les illustrations sont réalistes et peu favorables. Les histoires insistent alors sur la ruse comme dans les albums *Fables*, *Le roman du renard*, *Le Buffon* de Benjamin Rabier.

Plus récemment, la littérature moderne tend à revaloriser l'image du renard. S'adressant principalement à un public jeune, le renard fait parfois l'objet de relations fantasmées avec des animaux qui sont généralement ses proies comme une poule (voir typologie *infra*). Le caractère

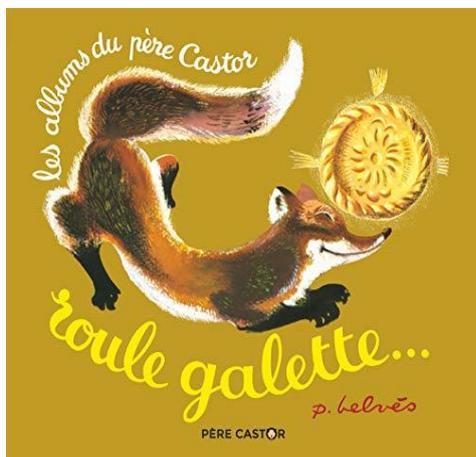
peu réaliste permet de déconstruire des stéréotypes. Le renard peut aussi être l'objet de transposition de comportement humain.

Durant les dernières décennies, le rapport avec l'humain est de plus en plus abordé. Le roman de jeunesse Pax et le Petit soldat ainsi que le Petit Prince concourent à banaliser le rapprochement entre l'humain et le renard. Certains livres de jeunesse occultent cependant le caractère sauvage du renard et tendent à le rapprocher des nouveaux animaux de compagnie. Si des renards ont été exceptionnellement apprivoisés, ils n'en demeurent pas moins des animaux sauvages. Nicolas Baron insiste sur le fait de ne pas confondre apprivoisement occasionnel et domestication. En effet, la domestication est un processus long qui implique la maîtrise de la reproduction de l'espèce. La confusion peut alors conduire à terme à des comportements préjudiciables aux renards en tant qu'animal sauvage.

Chapitre 2 : La typologie

Il convient de réaliser une typologie concernant la représentation du renard dans la littérature de jeunesse. Ainsi, dans trois tableaux, dix albums sont analysés en fonction de différents critères. Alors, l'objectif est de comprendre quelle est l'image et la symbolique du renard donnée par les auteurs de ces albums.

Les albums choisis



Roule Galette de Natha Caputo, illustré par Pierre Belvès

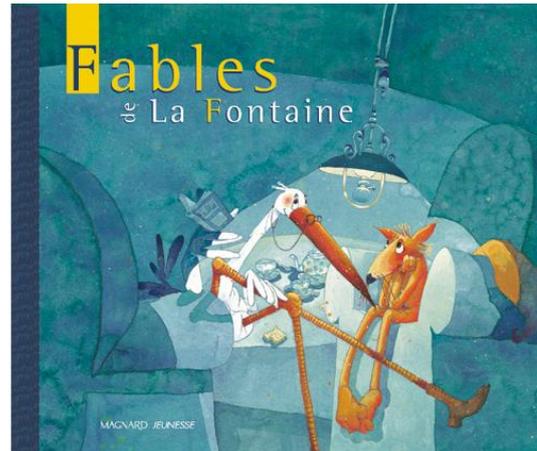
Un couple décide de cuisiner une galette. Celle-ci étant trop chaude, la femme pose la galette à refroidir sur la fenêtre. La galette s'ennuie et roule. Elle fait la rencontre du lapin, du loup et de l'ours qui la convoitent. Or, cette dernière réussit toujours à s'échapper en chantant. Mais c'était sans compter sur le renard. Il parvient, en usant de la ruse, à la manger.

Dans la liste du ministère pour le cycle1

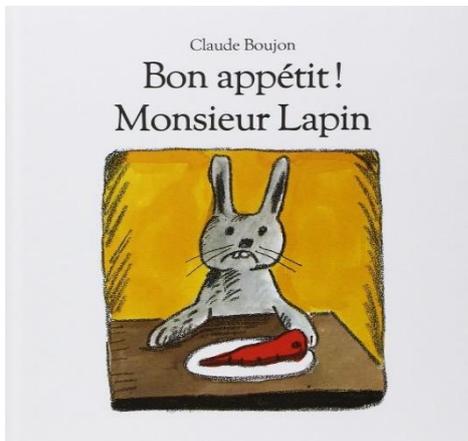
Les fables de La Fontaine, illustrées par Rébecca Dautremer

Trente fables de La Fontaine sont illustrées par Rébecca Dautremer. Quatre illustrations concernent une fable comportant un renard : *Le Corbeau et le Renard*, *Le Renard ayant la queue coupée*, *Le Renard et la Cigogne* et *le Renard est le bouc*. *Le Renard et le Corbeau* est la fable sélectionnée pour le corpus

Dans la liste du ministère pour le cycle 2 (fable)



Bon appétit ! Monsieur Lapin de Claude Boujon

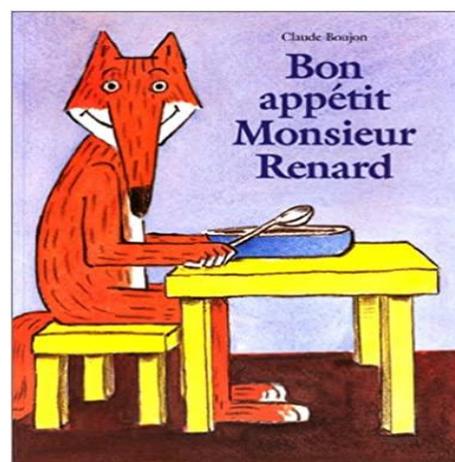


Monsieur Lapin n'aime plus les carottes. Il souhaite alors s'intéresser à ce que les autres animaux mangent. Il fait la rencontre de la grenouille, de l'oiseau, du poisson, du cochon, de la baleine, du singe et enfin du renard. Il se fait croquer les oreilles par le renard. Il mange finalement des carottes.

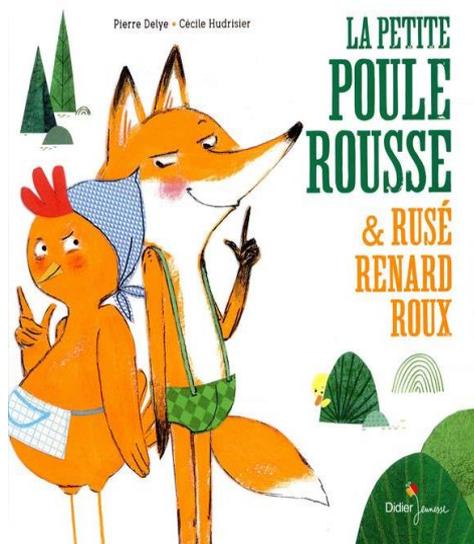
Dans la liste du ministère pour le cycle 1

Bon appétit Monsieur Renard de Claude Boujon

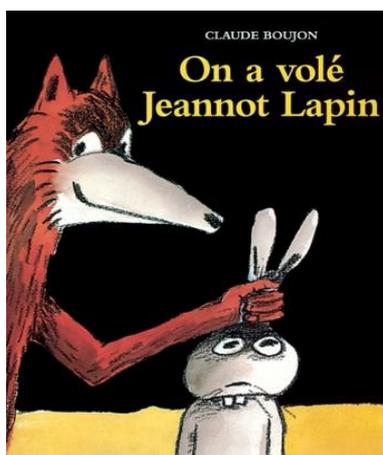
Monsieur Renard souhaite manger, il part en chasse. Il s'attaque à deux lièvres en vain. Il se fait chasser par le taureau. Le corbeau se moque de lui. Une pomme lui tombe sur la tête. Il décide de prendre plusieurs pommes. Il mange alors une compote de pommes.



La petite poule rousse et rusé renard roux de Pierre Delye et Cécile Hudrisier



Petite Poule Rousse est dans sa maison faisant des tâches ménagères. Mais dehors, Rusé Renard Roux rode. Le renard tente à plusieurs reprises d'attraper la poule, en vain. Un jour, il réussit à l'attraper. Mais celle-ci a plus d'un tour dans son sac. Elle ruse et s'échappe en mettant une pierre dans le sac du renard. Le renard se prépare pour manger. Il fait tomber le contenu du sac dans l'eau bouillante et se brûle. À la fin, il est au service de la poule.



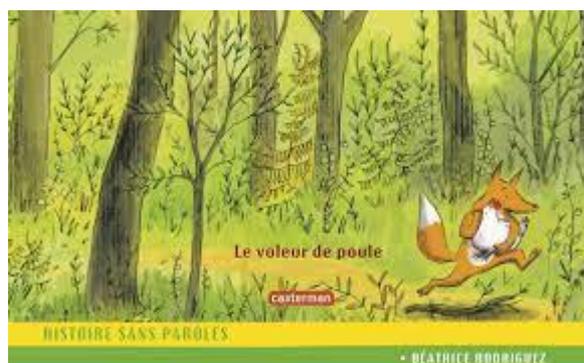
On a volé Jeannot Lapin de Claude Boujon

Un renard pénètre sans un bruit dans la maison de Maman Lapin et vole son petit. Il le ramène dans son repère et décide de faire de son fils un chasseur à son tour.

Or, il s'avère que le Petit Renard se lie d'amitié avec Jeannot Lapin. Son père est bien décidé à ce qu'il le mange. Alors le Petit Renard aide Jeannot à s'échapper.

Le voleur de poule de Béatrice Rodriguez

Album sans texte. Un jour, une poule est kidnappée par un renard devant ses amis : l'ours, le lapin et le coq. Ils se lancent à sa recherche. Alors, le lecteur suit le périple. Les trois amis arrivent au repère du renard. Il s'avère que le renard et la poule étaient amis. Ainsi, ils partagent un moment tous ensemble.



Dans la liste du ministère pour le cycle 2 jusqu'en 2022.



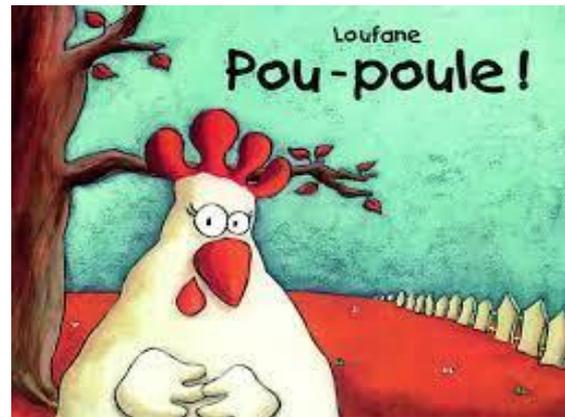
Jules et le renard – Joe Todd-Stanton

Jules le souriceau vit seul dans son terrier. Il aime la solitude. Un renard saute dans son terrier et se retrouve coincé. Jules aide le renard à en sortir. Par la suite, le renard aide à son tour Jules, en le sauvant d'un prédateur. Finalement, ils se lient d'amitié. Alors, Jules ne devient pas sa proie mais son ami. Ils se retrouvent souvent pour manger ensemble.

Pou-Poule – Loufane

Pou-Poule est amoureuse. Son amoureux n'est pas un coq. Elle décide de s'en aller du poulailler pour le retrouver. Dans la forêt, un renard rode autour d'elle. Il s'avère qu'ils sont amoureux l'un de l'autre.

Dans la liste du ministère pour le cycle 2



Le renard

Cet album documentaire répond aux questions suivantes :

- Qui est-tu ?
- Où vis-tu ?
- Que manges-tu ?
- Qui sont tes petits ?

Section 1 : La représentation du renard à travers les images

L'expression « À travers les images » signifie que mon attention se porte sur les images uniquement des albums. Ainsi, les critères retenus sont relatifs

- Au personnage même du renard : son expression faciale, corporelle et son attitude
- A l'ambiance générale de l'album : les couleurs et les éléments de décors
- A la relation qu'entretient le renard avec les autres personnages

| L'image | | | | | | |
|---|---|--|---|---|--|---|
| Les œuvres littéraires | Le renard | | | L'ambiance | | Relations aux autres personnages |
| | L'expression faciale | L'expression du corps | L'attitude | Les couleurs | Les éléments de décors | |
| <i>Roule Galette</i> – Pierre Belvès et Natha Caputo | Il plisse les yeux. Ensuite il la regarde d'un œil rusé. | Il est couché au début. Son corps se contorsionne en même temps que la galette. | Il se rapproche progressivement de la galette sur quatre pages. | Les couleurs sont relativement douces, notamment pour le pelage du renard. La galette est d'un jaune vif et étincelant. | Ils sont dans la forêt. Il y a quelques feuillages. | La galette ne se doute de rien, elle qui a rusé les autres animaux. |
| <i>Le Corbeau et le Renard</i> -Jean de La Fontaine – Illustrée par Rébecca Dautremer | Il a la gueule ouverte. Sa tête est petite, voire maigre en comparaison avec son corps. | Il se tient sur ses deux pattes arrière. Ses griffes sont visibles. Il a un manteau. | Il tente de se rapprocher du Corbeau. | Les couleurs sont sombres. Le manteau du renard est rouge, une des seules couleurs qui se démarquent de l'image. | Le corbeau est posé sur des fils électriques avec un camembert dans le bec. Il y a des fils barbelés avec un panneau « <i>Chasse gardée</i> ». | Le renard et le corbeau se regardent. |

| L'image | | | | | | |
|--|---|---|---|--------------------------|---|--|
| Les œuvres littéraires | Le renard | | | L'ambiance | | Relations aux autres personnages |
| | L'expression faciale | L'expression du corps | L'attitude | Les couleurs | Les éléments de décors | |
| <i>Bon appétit Monsieur Lapin</i> – Claude Boujon | La méchanceté ressort de son regard. Ses crocs sont visibles. | Il est sur ses quatre pattes. Il est en position de chasse. | Il est en chasse. Il se prépare à manger le lapin. | Les couleurs sont vives. | Il y a peu d'éléments de décors, seulement une prairie. | Le renard souhaite manger le lapin. Ce dernier se retrouve sans oreilles. |
| <i>Bon appétit Monsieur Renard</i> – Claude Boujon | Il a souvent la langue qui pend pour signifier qu'il a faim. Il est frustré voire en colère en fonction de ses rencontres avec des sourcils froncés. Il n'a | Il se tient sur ses pattes arrière. Il marche et s'assoit comme un être humain. Il est en position de chasse. | Il a un comportement de chasseur auprès des différents animaux. | Les couleurs sont vives. | Les environnements varient en fonction des animaux. Le décor principal est une prairie. Au début et la fin, le renard est dans sa maison avec des couverts. | Les autres animaux comme les lièvres et le corbeau narguent Monsieur Renard. Il y a ainsi une référence à la fable de La Fontaine. |

| L'image | | | | | | |
|--|---|---|---|--|---|---|
| Les œuvres littéraires | Le renard | | | L'ambiance | | Relations aux autres personnages |
| | L'expression faciale | L'expression du corps | L'attitude | Les couleurs | Les éléments de décors | |
| | pas un regard rusé. | | | | | |
| <i>La petite poule rousse et rusé renard roux</i> – Pierre Delye et Cécile Hudrisier | Il tire la langue pour signifier qu'il se prépare à dévorer la poule. Il a un regard rusé lorsqu'il observe sa proie. A la fin, il est inquiet de ce que la poule peut lui faire. | Il se tient sur ses pattes arrière. Il a des vêtements. | Il se cache pour préparer son attaque envers la poule. Il est tourné en ridicule en tombant dans la marre. A la fin, il est blessé et est au service de la poule. | La couleur orange du pelage du renard est très vive. | Les décors sont la maison de la poule, la marre, la forêt et la maison du Renard. | La poule a peur du renard. Il réussit enfin à l'attraper après plusieurs échecs. Elle ruse pour s'échapper. Au final, le renard est au service de la poule. |

| L'image | | | | | | |
|--|--|--|---|--|---|---|
| Les œuvres littéraires | Le renard | | | L'ambiance | | Relations aux autres personnages |
| | L'expression faciale | L'expression du corps | L'attitude | Les couleurs | Les éléments de décors | |
| <i>On a volé Jeannot Lapin</i> – Claude Boujon | <p>Le père : Ses crocs sont visibles quand il kidnappe le lapin et fait une leçon à son fils</p> <p>Il est surpris et énervé de voir la naissance d'une amitié entre son fils et le lapin</p> <p>Le fils : Ses crocs sont seulement visibles quand</p> | <p>Ils se tiennent sur leurs pattes arrière.</p> | <p>Le père : Il correspond au stéréotype donné au renard. Il apprend à son fils qu'il faut tuer les lapins</p> <p>Le fils : Il se lie d'amitié avec le lapin. Il le fait s'enfuir. Il ne veut pas manger Jeannot.</p> | <p>Les scènes avec le père et le fils : Il y a peu de couleur donc le roux du renard ressort sur les images.</p> <p>Les images sont sombres lorsque la maman Lapin est triste.</p> | <p>Les décors sont la maison des Lapins, des Renards et la plaine lorsque la mère recherche son fils.</p> | <p>Le père est en confrontation avec les lapins contrairement à son fils.</p> |

| L'image | | | | | | |
|---|---|--|--|---------------------------|--|---|
| Les œuvres littéraires | Le renard | | | L'ambiance | | Relations aux autres personnages |
| | L'expression faciale | L'expression du corps | L'attitude | Les couleurs | Les éléments de décors | |
| | il voit le lapin pour la première fois. | | | | | |
| Le voleur de poule – Béatrice Rodriguez | Il a un visage assez ouvert. Il n'a pas de regard à connotation négative. | Il se tient sur les deux pattes arrière. Il court, il a l'air de fuir. | Au début, il est légitime de penser qu'il souhaite manger la poule. Or, on comprend rapidement qu'il ne lui veut pas de mal. Ils jouent. Il a même un comportement protecteur envers elle. | Les couleurs sont douces. | Les décors sont la forêt, le terrier, la mer et la maison du renard. | Avec la poule, le renard se montre protecteur et joueur. Mais il fuit les autres animaux qui le poursuivent sans relâche. A la fin, la poule leur explique qu'il ne veut pas la manger. |

| L'image | | | | | | |
|--|---|---|---|--|---|--|
| Les œuvres littéraires | Le renard | | | L'ambiance | | Relations aux autres personnages |
| | L'expression faciale | L'expression du corps | L'attitude | Les couleurs | Les éléments de décors | |
| <i>Jules et le renard</i> – Joe Todd-Stanton | Dans un premier temps, ses crocs très visibles. Il a un regard malicieux. A la fin, son regard est tendre envers la souris. | Au début, il est en position de chasse. Il est sur ses quatre pattes, prêt à attraper à sa proie. | S'il cherche d'abord à manger la souris, il se lie d'amitié avec elle. Au final, il la défend même face à un prédateur. | Les couleurs sont sombres lorsque la souris se trouve face à la chouette dans la forêt. Les couleurs sont chaudes sur la dernière scène. Cela se veut rassurant. | Les décors sont la maison de la souris et la forêt. | La souris aide le renard à sortir du trou. Il la sauve de la chouette en simulant la manger. Au final, ils se lient d'amitié. Ils se retrouvent dans la maison de la souris. |
| <i>Pou-Poule</i> - Loufane | Lorsque le visage du renard apparait, on peut penser qu'il souhaite la manger. Il a | Il se tient également sur ses deux pattes arrière. Il a l'air de marcher doucement | Dans un premier temps, il a l'air de vouloir manger la poule. Sur l'avant dernière page, on pourrait penser que | Les couleurs sont sombres lorsque la poule est dans la forêt. La forêt semble inquiétante. | Les décors sont le poulailler et la forêt. Une fourche près de la queue du renard fait comprendre qu'il est chassé. | Les autres poules ont peur du renard. D'ailleurs, il est chassé par l'éleveur. |

| L'image | | | | | | |
|------------------------|------------------------------------|--|--|--------------------|------------------------|---|
| Les œuvres littéraires | Le renard | | | L'ambiance | | Relations aux autres personnages |
| | L'expression faciale | L'expression du corps | L'attitude | Les couleurs | Les éléments de décors | |
| | l'air de préparer un mauvais coup. | pour essayer de ne pas surprendre sa proie. Au début, il n'est montré que son ombre puis seulement sa queue. | ce qu'il a fait. Or la dernière scène met en avant leur amour avec un cœur au-dessus d'eux | | | Mais Pou-Poule est amoureuse de lui. |
| <i>Le renard</i> | | Il est sur ses quatre pattes. | | Ce sont des photos | | Etant un album documentaire, le lien avec les autres animaux correspond à son alimentation. |

Ce qu'il faut retenir :

Dans ce corpus, le renard est généralement représenté avec un regard rusé, malicieux voir méchant, soit dans six albums sur dix comme dans *Bon Appétit Monsieur Lapin*. Il convient de relever les attributs du prédateur tels que la gueule ouverte, les crocs visibles, la langue qui pend signifiant qu'il est affamé et se prépare à attaquer.

Il est nécessaire de souligner que dans six albums, le renard se tient sur ses deux pattes arrière, évoquant une notion anthropomorphique comme dans *On a volé Jeannot Lapin*. Par ailleurs, la position de chasse est prédominante dans les albums. Il se rapproche souvent progressivement de sa proie. Le rapport prédateur/ proie est ainsi prépondérant. Il est globalement représenté affamé et rusé.

Néanmoins, il se montre parfois protecteur et voir même amoureux. Il se lie également d'amitié avec des animaux autrefois considérées comme des proies potentielles. En effet, dans *Jules et le renard*, le renard souhaite dévorer la souris dans un premier temps. Puis, une amitié naît entre eux. Alors, il protège la souris d'un autre prédateur. Il use ainsi souvent de la ruse pour sauver ses amis comme dans *On a volé Jeannot Lapin*. La ruse n'est plus au service du « mal » mais également du « bien ». Alors, dans certains albums, la frontière entre le « bien et le mal » reste floue.

Egalement, le renard se trouve parfois tourné en ridicule. C'est l'arroseur arrosé. Les autres animaux usent à leur tour de la ruse pour s'échapper de l'emprise du renard comme dans *La petite poule rousse et rusé renard roux*.

Dans ce corpus, le renard est toujours roux, d'une couleur plus ou moins vive. Les éléments de décors sont également de couleurs vives, généralement. Il faut souligner que les couleurs sombres sont communément présentes lorsque la scène se déroule dans une forêt.

Chapitre 2 : La représentation du renard à travers le texte

Il est nécessaire de se pencher également sur le texte lié aux albums choisis. Les critères retenus sont alors :

- La question du stéréotype
- La création d'un horizon d'attente
- Les adjectifs attribués au renard

- Le vocabulaire associé au renard
- La relation avec les autres personnages

Le texte et l'histoire

| Les œuvres littéraires | Stéréotypé ? | Un horizon d'attente ? | Les adjectifs attribués au renard | Le vocabulaire associé à l'attitude du renard | Les dialogues/ Les autres personnages |
|---|--|--|-----------------------------------|---|---|
| <i>Roule Galette</i> – Pierre Belvès et Natha Caputo | Le personnage du renard est très stéréotypé. | La ruse étant associée au renard, il n'est pas surprenant qu'il réussisse à manger la galette. | « <i>Le malin renard</i> » | « <i>Le renard se rapproche, se rapproche</i> ». | La galette ne voit pas la ruse du renard. Il tente d'être au plus proche de la galette. |
| <i>Le Corbeau et le Renard</i> -Jean de La Fontaine – Illustrée par Rébecca Dautremer | Le personnage du renard est stéréotypé. | Le renard opte pour la ruse pour obtenir le fromage. | | | Il flatte le Corbeau. Il est celui qui porte la morale. |
| Bon appétit Monsieur Lapin | Le personnage du renard est stéréotypé. | Le lecteur comprend que le lapin peut se faire manger dès la rencontre avec le renard. | | Le verbe « <i>manger</i> » est répété à trois reprises sur les deux pages avec le renard présent. | Le lapin est apeuré, il crie « <i>Au secours</i> ». Le renard se « <i>précipite pour le manger</i> ». |

| Le texte et l'histoire | | | | | |
|--|--|---|--|---|--|
| Les œuvres littéraires | Stéréotypé ? | Un horizon d'attente ? | Les adjectifs attribués au renard | Le vocabulaire associé à l'attitude du renard | Les dialogues/ Les autres personnages |
| <i>Bon appétit Monsieur Renard</i> – Claude Boujon | Le personnage du renard s'éloigne du stéréotype traditionnel. Le renard cherchant de la viande, mange une compote de pommes. | Le lecteur peut s'attendre dès le titre que le renard mangera traditionnellement des lapins, des poules. Or, son repas finalement sera une compote de pommes. | « Haletant et honteux » lorsqu'il poursuit en vain les lièvres. | « Chasse » | Le renard est tourné en ridicule par les autres animaux : les lièvres, le taureau et le corbeau. |
| <i>La petite poule rousse et rusé renard roux</i> – Pierre Delye et Cécile Hudrisier | Le personnage du renard est stéréotypé, rusé et voleur. Mais il est tourné en ridicule à la fin. | Si le renard est rusé, il a trouvé plus fort que lui. L'arroseur arrosé. « <i>Et les renards roux qui agacent, comment on s'en débarrasse</i> ». | L'adjectif « rusé » est dans le titre. « <i>Renard roux roussi bouilli presque cuit</i> » lorsque l'eau bouillante l'éclabousse. | « Un danger la guette, un danger tout roux lui aussi » « Je veux la croquer, je veux l'avaler, je veux la manger » dit le renard à plusieurs reprises. Une utilisation du vocabulaire de la chasse. | |

| Le texte et l'histoire | | | | | |
|--|---|--|---|--|--|
| Les œuvres littéraires | Stéréotypé ? | Un horizon d'attente ? | Les adjectifs attribués au renard | Le vocabulaire associé à l'attitude du renard | Les dialogues/ Les autres personnages |
| <i>On a volé Jeannot Lapin</i> – Claude Boujon | Deux visions du renard s'opposent : celle du père et du fils. | Le lecteur peut ne pas s'attendre à l'amitié naissante du Petit Renard et du lapin. | L'adjectif qui peut être associé au père Renard est voleur. | « <i>Il lui vola son petit</i> ». « <i>L'attraper par les extrémités des oreilles du lapin.</i> » « <i>Mon fils fraternise avec un lapin. C'est un scandale</i> ». <i>Le père est énervé.</i> « <i>Demain tu croqueras dans ce lapin</i> » | Le petit renard et le petit lapin s'amuse. Le père vient ici freiner cette amitié. |
| <i>Le voleur de poule</i> – Béatrice Rodriguez | Le personnage du renard s'éloigne du stéréotype traditionnel. | Si le lecteur peut croire dans un premier temps que le renard est un voleur, il se montre pourtant protecteur envers la poule. | | (Pas de paroles) | (Pas de paroles) |

| Le texte et l'histoire | | | | | |
|--|--|---|--|---|---------------------------------------|
| Les œuvres littéraires | Stéréotypé ? | Un horizon d'attente ? | Les adjectifs attribués au renard | Le vocabulaire associé à l'attitude du renard | Les dialogues/ Les autres personnages |
| <i>Jules et le renard</i> – Joe Todd-Stanton | Il s'éloigne du stéréotype en se liant d'amitié avec une souris. | | « <i>Un renard rusé et malicieux</i> » est répété à deux reprises | « <i>Le renard montre les dents, glapit et grogna</i> ». « <i>Tu voulais me dévorer</i> » « <i>Jules eut pitié du renard et des yeux tristes et affamés</i> » « <i>Merci, dit-il</i> » le renard. Il « <i>avala Jules tout rond</i> ». « <i>Maintenant nous sommes quittes, répéta le renard</i> ». | |
| <i>Pou-Poule</i> - Loufane | Le personnage du renard s'éloigne du stéréotype traditionnel. | Le lecteur ne s'attend pas à ce que l'amour que ressent la poule envers le renard soit réciproque. Il faut noter que le comportement du renard est dans un premier temps suspect. | Le renard est chassé et amoureux. Mais ces adjectifs ne sont pas explicitement écrits. | « <i>Quand tout doucement, à pas de velours</i> » lorsque le renard se rapproche de la poule, ne laisse pas bon présage. | |

Le texte et l'histoire

| Les œuvres littéraires | Stéréotypé ? | Un horizon d'attente ? | Les adjectifs attribués au renard | Le vocabulaire associé à l'attitude du renard | Les dialogues/ Les autres personnages |
|-------------------------------|------------------------------|-------------------------------|---|--|--|
| Le renard | C'est un album documentaire. | | « <i>Le renard est un mammifère</i> » « <i>Le renard est rusé</i> » | La chasse | |

Ce qu'il faut retenir :

La moitié des albums dévoile une symbolique stéréotypée du renard. *Roule Galette* en est un exemple typique du renard rusé qui arrive à ses fins pour sa faim. L'autre moitié expose un personnage du renard qui s'éloigne du stéréotype traditionnel. Parfois, le renard est tourné en ridicule.

Le lecteur, imprégné de ses expériences personnelles et lectures préalables et/ou influencé par le langage et les habitudes culturelles, attend une certaine situation. C'est un horizon d'attente. Il est créé par l'auteur par le biais de ses représentations et par le lecteur à travers ses expériences précédentes. Communément, le renard est perçu comme rusé, malicieux. Par ailleurs, dès la maternelle, les animaux-prédateurs tels que le loup et le renard sont dépeints comme « *les méchants de l'histoire* ».

L'attente du lecteur peut être ainsi mis à mal lorsque celui-ci est décrit comme protecteur, amical ou encore amoureux surtout avec ses proies habituelles comme la poule et le lapin. De même, cela se complète par les albums au sein desquels le renard n'est pas l'auteur de la ruse mais en est la victime.

Dans quatre albums, le renard est qualifié de malin ou rusé. Cet adjectif est même utilisé dans le titre dans *La petite poule rousse et rusé renard roux*. Il est également peint comme voleur dans deux albums notamment *On a volé Jeannot Lapin*. Le terme « *voleur* » est dans le titre *Le voleur de poule*.

Le vocabulaire est associé au rapport prédateur/ proie. Ainsi, il est possible de relever le champ lexical de la chasse. Le verbe « *manger* » est repris à plusieurs reprises, de même que ses synonymes « *avalier* », « *croquer* » et « *dévorier* ». Par ailleurs, l'approche progressive du renard vers sa proie se fait ressentir par du vocabulaire connotant la patience et la lenteur. D'un autre côté, les autres animaux sont généralement apeurés.

Le rapport renard-être humain

Le renard est fortement humanisé dans ce corpus d'albums. En effet, le principal point à relever est le fait que le renard se tient sur ses deux pattes arrière dans six albums comme par exemple dans *Bon appétit Monsieur Renard*. Dans ce même album, le renard s'assoit et utilise les couverts à l'instar d'un Homme. Parfois les animaux portent également des vêtements comme dans *Petite Poule Rousse et Rusé Renard Roux*.

L'Homme peut intervenir de manière directe mais également de manière symbolique. Ainsi, le renard est chassé par l'Homme dans *Pou-Poule*.

Partie 4 : Une influence à nuancer de la représentation du renard dans les albums sur les représentations des élèves de cet animal

Perception ou représentation ?

Deux points se succèdent : la représentation des animaux et la perception sur les animaux. Mais quelle est la différence entre ces deux termes ?

La représentation¹⁶ est l'action de faire apparaître quelque chose ou quelqu'un, à l'esprit, par le moyen du langage. Il s'agit d'une image. Tandis que la perception¹⁷ est une opération par laquelle l'esprit, en organisant les données sensorielles, se forme une représentation des objets extérieurs et prend connaissance du réel. Ainsi, la représentation et la perception sont intimement et intrinsèquement liées.

Il convient de mettre en lumière le lien entre ces deux termes et le triptyque auteur, album et lecteur. Au final, concernant mon sujet, la représentation s'intéresse à l'auteur qui est l'émetteur vis-à-vis de l'album. La perception vise l'enfant face à la représentation de l'auteur dans l'album, donc le récepteur.

La perception est directement liée à autrui. Cela permet de faire le parallèle avec le « *principe dialogique* » mis en avant par Michail Bakhtine dans les années 1980. Il souligne que « *la personne n'a pas de territoire souverain interne et qu'elle est toujours en liaison avec autrui* »¹⁸.

¹⁶ Le dictionnaire Le Robert : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/representation>

¹⁷ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : <https://www.cnrtl.fr/definition/perception>

¹⁸ Marková, Ivana. « Le dialogisme en psychologie sociale », *Hermès, La Revue*, vol. 41, no. 1, 2005, pp. 25-31

Mon recueil de données portera ainsi sur la perception, la réception des élèves sur la représentation du renard dans la littérature de jeunesse.

Le recueil de données

Problématique : **Dans quelle mesure l'image du renard dans les albums de jeunesse influence-t-elle la représentation des élèves sur l'animal ?**

Hypothèses :

- Les élèves ont une vision plus ou moins réaliste avant la lecture d'albums
- Les élèves ont une vision humanisée après la lecture d'albums
- Les élèves ont une vision entre la réalité et la fiction sur une plus longue durée

Question de recherche principale : Quel est le lien entre représentation du renard et la perception des élèves sur cet animal ?

Chapitre 1 : Un premier recueil de données biaisé

Le premier recueil de données porte sur une séquence effectuée dans une classe de CE2 dans une école en Ariège lors de mon stage du 5 au 16 juin 2023.

La structure de la séquence

Après avoir recueilli les conceptions initiales, un travail est effectué sur l'album « Le voleur de poule ». Ensuite, les élèves ont fait un travail documentaire sur le renard. Enfin, j'ai recueilli les conceptions finales.

Mon recueil : Les dessins en début et fin de séquence

Séance 1 : Recueillir les conceptions initiales des élèves sur le renard

Déroulé :

Question posée aux élèves : « *Qu'est-ce qu'un renard pour vous ?* »

- Faire un **dessin** du renard selon eux. Cela permettra de faire un parallèle avec la typologie sur les albums.

Consigne : Dessine-moi un renard.

- Ecrire des mots caractérisant le renard selon eux

J'écris au tableau ou sur une affiche les termes, adjectifs qui ressortent. Il peut faire émerger des justifications et des références littéraires par exemple *Roule Galette*.

Justification : Cette séance permet de recueillir les premières conceptions sans avoir lu d'albums avec moi. Ainsi, cela repose sur leurs connaissances personnelles. Je ne guide pas les élèves sur la manière de dessiner le renard.

Séance 2 : Travail sur l'album Le voleur de poule

Objectif pour les élèves : Émettre des hypothèses sur la fin d'une histoire après la visualisation du début de l'album.

Déroulé :

Mise en situation : Découverte du début de l'album *Le voleur de poule* de Béatrice Rodriguez, un album sans paroles.

Les trois premières double-pages sont projetées au tableau (ou distribué en photocopie). Je vérifie la compréhension par les élèves des trois premières double-pages.

Phase de travail : Les élèves doivent inventer la suite de l'histoire.

Mise en commun : Lecture des productions écrites des élèves.

Justification : Cette séance permet de voir si les élèves ont compris l'histoire. Egalement, cela permet d'observer des stéréotypes possiblement utilisés pour écrire la suite de l'histoire.

Séance 3 : Travail sur l'album Le voleur de poule

Objectif pour les élèves : Comprendre une histoire

Déroulé :

L'enseignant montre l'histoire et s'attarde sur la fin.

Un débat sur la fin de l'histoire a lieu. L'enseignant peut observer la compréhension de la fin de l'histoire. La difficulté d'un texte sans paroles est à relever.

Justification : Cette séance permet aux élèves de déconstruire des stéréotypes transmis généralement dans les albums.

Séance 4 : Travail sur la réalité du renard

Objectif pour l'enseignant : Donner une vision du renard se rapprochant du réel avec une recherche documentaire

Objectif pour les élèves : Faire des recherches sur le renard et comprendre ses habitudes, son fonctionnement et son environnement

Déroulé :

Phase de travail : Mise en place une recherche documentaire sur les habitudes, le fonctionnement et l'environnement du renard.

Mise en commun : Le lieu de vie, l'espérance de vie, les prédateurs, les proies, la relation avec l'Homme

Justification : Cette séance permet aux élèves de mieux connaître le renard. Ainsi, les élèves ont acquis des connaissances plus précises et scientifiques sur le renard.

Séance 5 : Recueillir les conceptions finales.

Déroulé :

Phase de travail : A l'image de la première séance : « Qu'est-ce qu'un renard pour vous ? »
Avec un dessin et des mots caractérisant le renard.

Consigne : Dessine-moi un renard

Justification : Cette séance permet de faire une étude comparative des conceptions initiales et finales pour mon recueil de données

Limite de la séquence :

Il convient de souligner que ce premier de recueil de données est biaisé de par l'enchaînement des séances. En effet, le fait d'avoir effectué la séance de travail documentaire sur le renard avant le recueil des conceptions finales a faussé les résultats. De ce fait, il est difficile d'évaluer l'influence des albums sur la représentation finale. Donc, leur conception finale est impactée par la dernière séance sur la réalité du renard.

Alors, j'ai effectué un deuxième recueil pour palier à cette observation. Les deux recueils seront mis en parallèle dans le troisième chapitre de cette partie.

Il convient de décrire les résultats puis de les analyser en comparant les conceptions initiales et finales en les comparant de manière globale et individuelle.

Section 1 : Quelles sont les représentations des élèves ? – Les résultats

Les observables sélectionnés concernent le physique de l'animal ainsi les éléments qui l'entourent.

Nous nous concentrons sur :

- *Le corps et la tête* : La représentation du physique de l'animal est significative du réalisme ou non concernant leur vision de l'animal.
- *L'environnement* : S'intéresser à l'environnement de leur renard permet de mettre un cadre, un contexte pour le renard représenté par l'élève.
- *Le comportement* : Il n'y a pas de consignes concernant ce que fait le renard. Les élèves ont pu le représenter en train de manger, de chasser ou ne rien faire.

Les conceptions initiales :

| | Description |
|----------------------|---|
| Corps | <p>La position : Sur 18 dessins, 14 renards sont représentés sur quatre pattes, 2 sont assis comme un chat. Il faut souligner qu'un seul renard est sur deux pattes. Sa position est humanisée. Le renard et sa famille ont des mains comme un humain. Un élève a rendu feuille blanche.</p> <p>La couleur : La plupart des renards représentés sont roux. Seuls deux renards sont sans couleur.</p> <p>La queue : Plusieurs élèves ont colorié la queue ou le bout de la queue d'une autre couleur que orange. En effet, 4 renards ont la queue entière ou une partie en noir, et 5 en blanc. 3 renards n'ont pas de queue dont le renard sur 2 pattes.</p> |
| Tête | <p>La forme : Plus de la moitié des dessins représentent des renards avec une forme réaliste, une tête allongée traditionnelle d'un canidé. Les autres ont une forme géométrique principalement ronde.</p> <p>La gueule : Six renards ont les crocs visibles dont la moitié sont ensanglantés.</p> |
| Environnement | <p>La majorité des renards sont représentés dans un environnement qui évoque la forêt. Un élève a représenté le renard dans une maison qui est dans une forêt. Certains ont complété l'environnement en ajoutant d'autres animaux comme des chats, des oiseaux ou des insectes. Un élève a dessiné des renards dans leur terrier. Deux élèves ont mis en avant la relation entre le renard et l'Homme, un qui chasse l'animal et un qui le tient en laisse.</p> |
| Comportement | <p>Sur la majorité des dessins, le renard est statique et inactif. Deux élèves ont représenté le renard qui attaque un animal et qui le mange (un oiseau et un lapin).</p> <p>Un élève a symbolisé un amour entre le renard et un lapin avec un cœur entre les deux animaux. Trois élèves ont mis en avant une famille de renards. Un de ces élèves a dessiné les renards en train de faire des actions dont sauter.</p> |

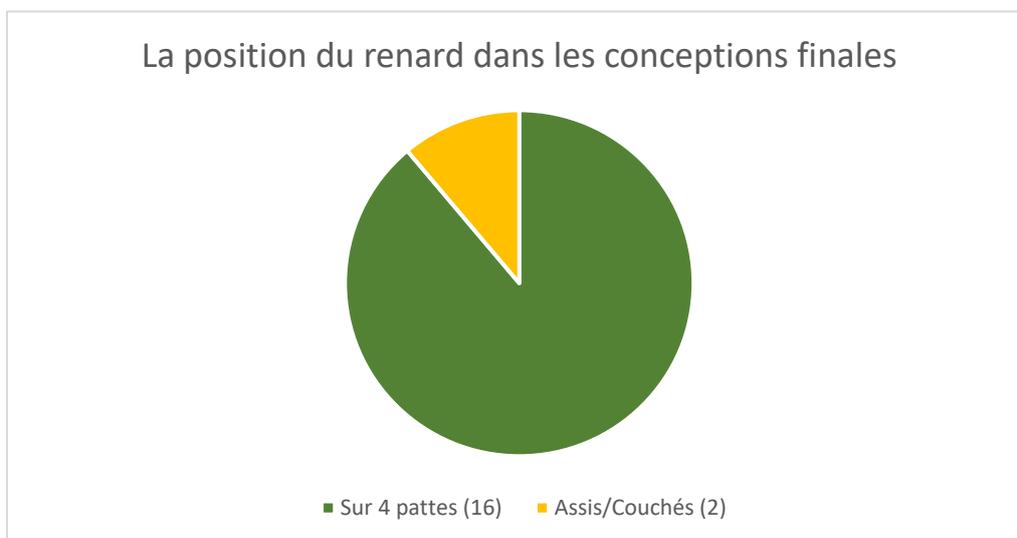
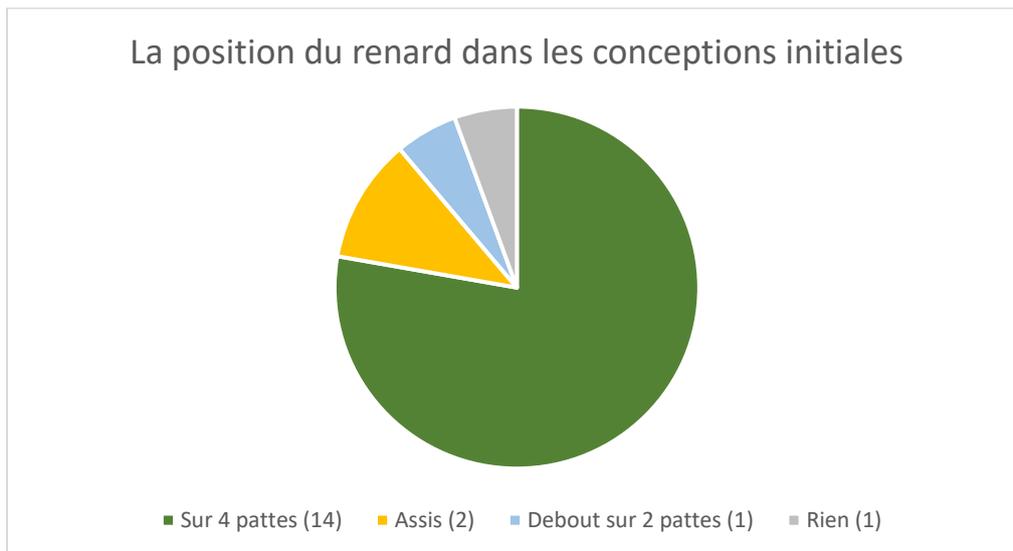
Les conceptions finales :

| | Description |
|----------------------|---|
| Corps | <p>La position : Tous les dessins mettent en avant un renard réaliste puisqu'il est sur 4 pattes. Seulement deux élèves l'ont représenté couché ou assis.</p> <p>La couleur : Sur 18 dessins, 14 renards sont roux et les autres sans couleur. Un élève a mis en blanc le ventre du renard.</p> <p>La queue : Trois élèves ont mis une partie de la queue en noir et 8 avec un morceau blanc. La plupart ont représenté des queues réalistes assez touffues et deux élèves une queue fine. Un renard a une queue en continuité de son corps.</p> |
| Tête | <p>Les crocs : 1 seul élève a mis en avant les crocs du renard.</p> <p>Le sourire : 5 élèves ont représenté un renard qui sourit.</p> <p>La forme : Sur les 18 dessins, 14 renards ont une forme de tête réaliste, allongée. Les autres ont une tête ronde.</p> |
| Environnement | <p>Tous les élèves ont contextualisé le renard dans une forêt ou dans une plaine. Sur certains dessins, il y a d'autres animaux comme des proies (poule, lapin) mais également des prédateurs (aigle). Un élève a représenté une cabane de chasseur. Deux élèves ont dessiné des chasseurs.</p> |
| Comportement | <p>La majorité des renards sont statiques. Il y a un seul renard qui bondit pour attraper sa proie. Donc, 3 élèves ont représenté le renard qui attaque une proie. Une famille de renard mange des baies. Cinq élèves ont représenté plusieurs renards sur leur dessin, principalement des familles.</p> |

Section 2 : Comment les représentations des élèves ont évolué entre les conceptions initiales et finales ? - L'analyse des résultats

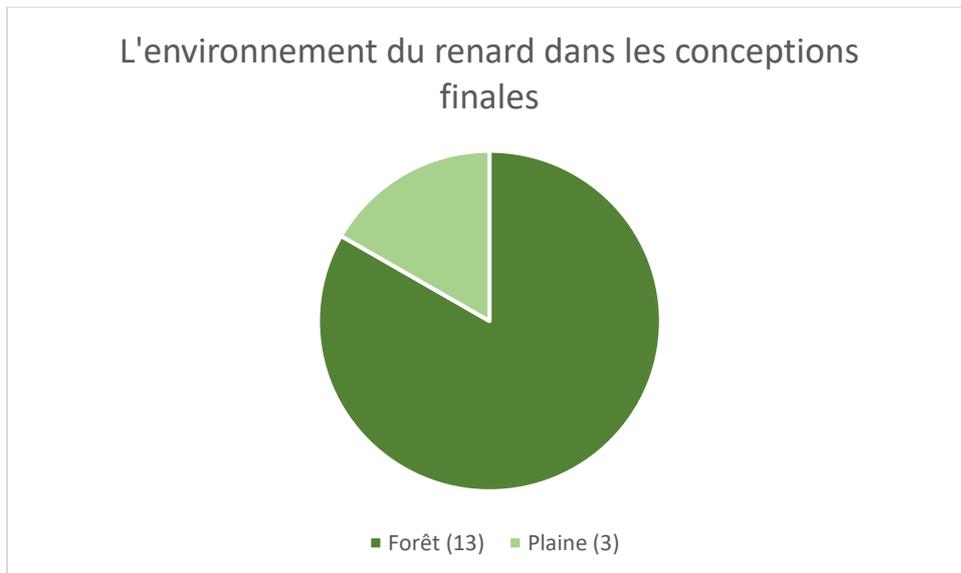
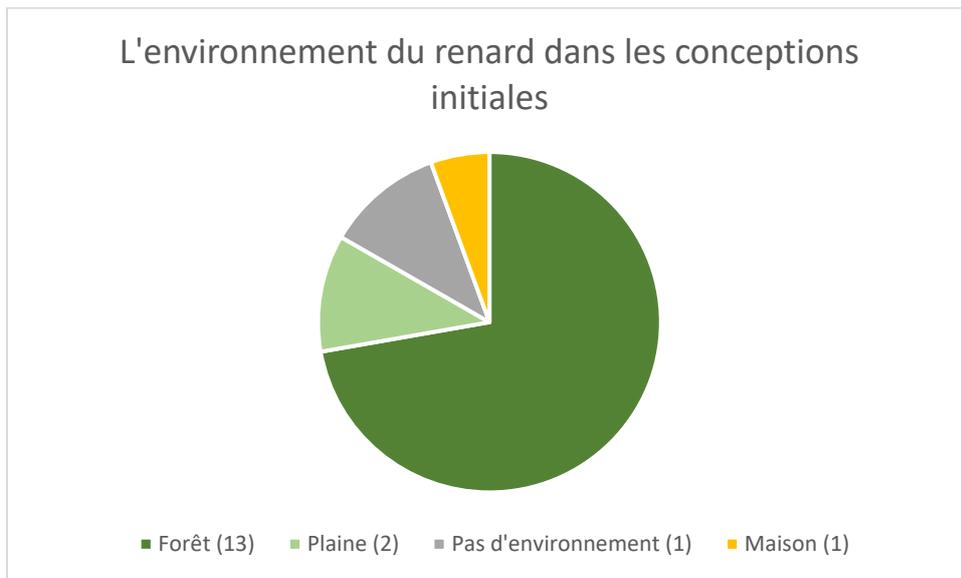
I- La comparaison globale sur l'espace classe

A- La position du renard :



En comparant les conceptions initiales et finales, il convient de relever que la représentation physique du renard sont plus réalistes. Initialement, les dessins étaient réalistes puisque la majorité des renards sont sur quatre pattes. Il faut souligner une évolution singulière qui est qu'un élève a dessiné le renard sur deux pattes donc debout à l'instar d'un humain puis a représenté le renard sur 4 pattes après la séquence. Il est nécessaire de mettre en avant les connaissances plus approfondies des élèves sur le renard notamment sur les précisions sur la queue, les pattes et la forme de la tête.

B- L'environnement :



Comme le physique du renard, l'environnement de celui-ci est plus réaliste sur les conceptions finales que initiales. Des élèves sont plus précis sur l'environnement notamment à travers leur choix concernant les proies et les prédateurs. Enfin, il n'y a plus de maison comme habitat du renard. En effet, la seule cabane présente sur un dessin est celle d'un chasseur. Le renard est donc plus ancré dans le réel, même s'il l'était déjà initialement. Le réalisme présent sur les conceptions finales s'explique par l'enchaînement des séances.

C- La relation avec l'Homme

Des élèves ont représenté une relation différente avec l'Homme entre les deux conceptions. En se référant aux conceptions finales, deux élèves ont mis en avant l'Homme dans son rôle de chasseur de renard, contrairement aux conceptions initiales qui sont relatives à la domestication.

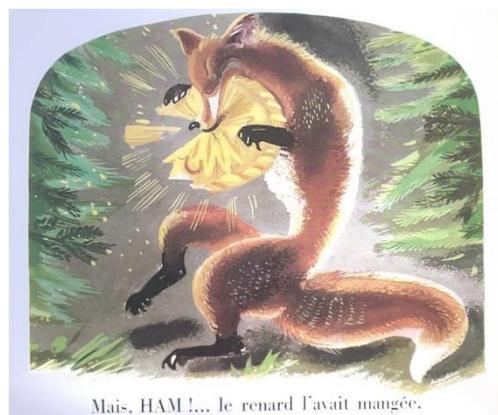
II- Les comparaisons individuelles

A- Ceux qui sont passés de la représentation d'un renard domestiqué à sauvage

Elève 1 :



Dans sa conception initiale du renard, l'élève le représente domestiqué. En effet, un humain tient en laisse le renard. Concernant le physique du renard, il est assez réaliste que ce soit au niveau de la queue, de la tête et du pelage. De même, le renard attaque un oiseau et le mange si on se réfère à ses crocs bien visibles. De plus, les renards enroulés sur eux même font penser au renard dans *Roule Galette* notamment par les rayons jaunes qui entourent les renards.



Mais, HAM !... le renard l'avait mangée.

Roule Galette

Enfin, sa conception finale est réaliste. Le renard bondit sur sa proie, qui est ici un lapin. L'animal est dans son milieu naturel, la forêt. Néanmoins, le physique du renard est moins précis.

B- Ceux qui sont passés d'une vision humanisée à réaliste

Elève 2 :



Conception initiale

Conception finale

La différence entre les deux conceptions est flagrante pour cet élève. En effet, initialement, le renard est humanisé. Les renards se tiennent debout comme un humain et portent des vêtements. La représentation de la famille physiquement rappelle le renard dans l'album *La petite poule rousse et rusé renard roux*.



La petite poule rousse et rusé renard roux

A contrario, sur la conception finale, le renard est réaliste. Il est sur ses quatre pattes et il est dans son milieu naturel.

Elève 3 :



Conception initiale



Conception finale

L'humanisation se retranscrit à travers l'image de la maison dans laquelle est le renard. Néanmoins, cette maison est dans la forêt. Ainsi, cela rappelle les albums de jeunesse dans lesquels parfois, le renard habite dans une maison à apparence humaine. Physiquement, le renard est réaliste. La queue est différente entre les deux conceptions. Le renard apparaît plus réaliste dans la conception finale notamment à travers la contextualisation dans son milieu naturel.

C- Ceux qui ont précisé leur vision réaliste du renard

Elève 4 :



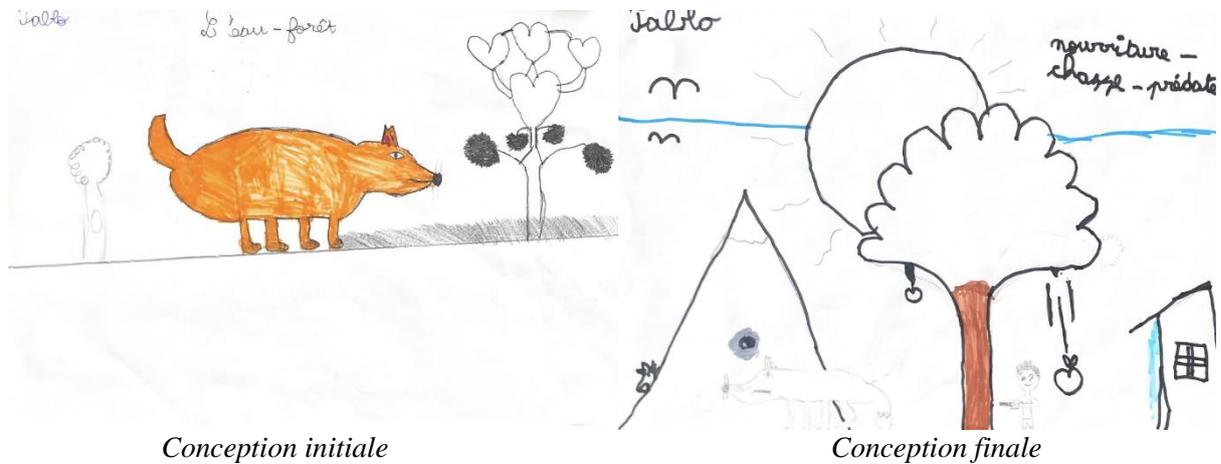
Conception initiale



Conception finale

Les deux conceptions se ressemblent sur plusieurs points. Il est possible de supposer que cet élève possédait d'importantes connaissances préalables sur le renard. En effet, dès la conception initiale, le terrier est représenté avec un renardeau à l'intérieur. Le prédateur entre les deux conceptions est différent. En effet, l'élève passe de l'Homme à travers la présence d'un chasseur à l'aigle. De plus, le renard est dessiné comme bondissant sur la poule comme expliqué lors de la séance sur le travail documentaire. Physiquement, le renard est peu précis sur les deux dessins mais réalistes.

Elève 5 :



Entre les deux conceptions, l'environnement du renard a fortement évolué. En effet, au final, le renard est dans une forêt entourée de montagnes. Un homme chasse le renard dans les alentours de sa cabane. Physiquement, le renard est relativement similaire sur les deux dessins.

Conclusion partielle :

Les élèves ont précisé leurs connaissances sur le renard. De ce fait, leurs représentations sont plus approfondies notamment sur le physique du renard mais également sur ses proies et prédateurs. Cette observation s'explique par le fait que les élèves ont effectué un travail documentaire sur le renard en amont de leurs représentations finales.

Chapitre 2 : Les résultats du second recueil de données à nuancer

Le deuxième recueil de données porte sur une séquence effectuée dans une classe de CM1 dans une école en Ariège lors de mon stage de septembre 2023 à février 2024.

La structure de la séquence

Après avoir recueilli les conceptions initiales, un travail est effectué sur l'album *Le voleur de poule*. Ensuite, les élèves ont travaillé sur d'autres albums pour en ressortir les caractéristiques. A la suite de cette séance, j'ai recueilli les conceptions finales. Enfin, les élèves ont fait un travail documentaire sur le renard.

Mon recueil : Les dessins en début et fin de séquence (avant le travail documentaire)

Séance 1 : Recueillir les conceptions initiales des élèves sur le renard

Déroulé :

Incitation : Dessine-moi un renard

Consigne : Comment vous imaginez le renard ?

Contrainte :

Matériel : Feuille A4, crayons de couleurs, feutres

Il est demandé aux élèves de :

- Faire un **dessin** du renard selon eux. Cela permettra de faire un parallèle avec la typologie sur les albums faite dans mon mémoire.
- Ecrire des mots caractérisant le renard selon eux sur un post-it

Attention : Ce n'est pas une séance d'art. C'est votre renard.

Avant : « *On va fermer les yeux et on va représenter son renard dans sa tête* ».

Demander : « *Qui a eu du mal à voir son renard ?* » = Groupe de besoin. Aider les élèves qui ont des difficultés pour se représenter le renard.

J'écris au tableau ou sur une affiche les termes, adjectifs qui ressortent, faire un nuage de mots. Un échange collectif s'effectue. Il peut faire émerger des justifications et des références littéraires par exemple Roule Galette.

Justification : Cette séance permet de recueillir les premières conceptions sans avoir lu d'albums avec moi. Ainsi, cela repose sur leurs connaissances personnelles et leur culture.

Séance 2 : Travail sur l'album Le voleur de poule

Objectif pour les élèves : Comprendre une histoire, émettre des hypothèses

Déroulé : Mise en situation :

Découverte de l'album *Le voleur de poule* de Béatrice Rodriguez, un album sans paroles.

Phase de recherche :

- Observation de la première et dernière de couverture

Consigne : Trouver un titre possible à cet album

En groupe de 4 afin de confronter les idées

Guidage : Ce qu'ils voient, faire verbaliser

Mise en commun :

- Mise en commun des titres possibles
- Découverte du titre

- Fin possible :

Découverte du début de l'album *Le voleur de poule* de Béatrice Rodriguez, un album sans paroles.

Les trois premières double-pages sont projetées au tableau (ou distribué en photocopie).

Consigne : Inventer une fin possible

Les élèves doivent inventer la suite de l'histoire selon eux.

Mise en commun :

Les fins possibles

Séance 3 : Travail sur l'album *Le voleur de poule*

Objectif pour les élèves : Comprendre une histoire, émettre des hypothèses

Déroulé :

Mise en situation : Lecture jusqu'à la page 14

Phase de recherche :

- Compréhension
+ analyse de l'image : comment est le renard : sur deux pattes, son regard, son action
- Bulle de pensées

Séance 4 : Travail sur l'album *Le voleur de poule*

Objectif pour les élèves : Comprendre une histoire, émettre des hypothèses

Déroulé :

Mise en situation : Lecture de l'album en entier

Phase de recherche : Bulles de pensées

Mise en commun :

- Lecture de bulles de pensées
- Insister sur le renard comment il est dans l'album

Justification des séances 2 à 4 : Ces trois séances permettent un travail plus approfondi sur l'album choisi. Les élèves ont mieux compris l'album que lors du premier recueil de données.

Séance 5 : Recueillir les conceptions finales/Travail sur les 3 albums

Déroulé : Mise en situation

Les albums :

- *Le voleur de poule*
- *Bon appétit Monsieur Renard*
- *La petite poule rousse et Rusé renard roux*

Comment sont les renards ?

- Attitude :
- Physique :
- Nourriture :
- Comportement :

Consigne : Dessine-moi un renard qui mange

Justification : Cette séance permet de s'attarder sur les caractéristiques du renard dans les albums. Ensuite, je recueille les conceptions finales qui me serviront pour effectuer une étude comparative des conceptions initiales et finales pour mon recueil de données.

Séance 6 : Travail documentaire sur le renard

Objectif pour l'enseignant : Donner une vision du renard se rapprochant du réel avec une recherche documentaire

Objectif pour les élèves : Faire des recherches sur le renard et comprendre ses habitudes, son fonctionnement et son environnement

Déroulé :

Chasse au trésor : Recherche sur le renard par groupe de 4 élèves. Objectif : Trouver le mot de passe pour ouvrir le coffre.



Sur chaque table, une question. Lorsqu'ils pensent avoir trouvé la bonne réponse, l'équipe lève le doigt. Je leur donne une des lettres du mot à trouver.

5 questions en annexe avec des textes ou l'album *Le renard*.

Le mot à trouver : **Goupil**. En effet, jusqu'au XIIème siècle, nous parlons de goupil pour désigner un renard. En 1174, Le Roman de Renart paraît dont le personnage principal est un goupil qui se nomme Renart. Il devient rapidement une référence. C'est une antonomase, une figure de style dans lequel un nom propre est utilisé comme nom commun. Au début du XVIème siècle, le T se transforme en D. **Pour expliquer aux élèves** : C'est comme si nous disions Mickey pour désigner une souris.

Justification : Cette séance permet de recontextualiser le renard dans son milieu naturel.

Séance 7 : Conclusion de la séquence

Déroulé :

Discussion sur le renard : entre la réalité et la fiction :

- Comment est-il dans la nature ?

Rappel de la séance de la dernière fois

- Physique
- Espérance de vie
- Cycle de vie
- Prédateurs
- Proies
- Lieu de vie
- Mode de vie

Visionnage des extraits du documentaire ¹⁹ (9min les renardeaux / 12min la chasse / 27 min ils jouent)

- Comment il est représenté dans les albums ?
 - Est-ce que vous connaissez d'autres albums avec un renard comme personnage ?
- Pourquoi est-il représenté de cette manière selon vous ?

Justification : Cette séance est une conclusion de la séquence. Les élèves ont pu faire le parallèle entre la représentation du renard dans les albums et le renard dans la vie réelle.

Dans ce chapitre, je souhaite répondre à deux questions :

- **Quelles sont les représentations du renard par les élèves ?** Il s'agit des résultats de mon recueil de données
- **Les représentations des élèves ont-elles évoluées entre les conceptions initiales et finales ?** Il s'agit de l'analyse de mon recueil de données.

Ces questions sont complétées par une troisième ajoutée au chapitre 3 : **Pourquoi les représentations du renard par les élèves ont évolué ?** Il s'agit de la discussion autour de mon recueil de données.

Ces trois questionnements découlent de ma problématique initiale et de mes hypothèses.

¹⁹ Documentaire [LE RENARD - film 2022 \(en lien avec le projet 2023/24 du film "L'Homme et le renard"\) \(youtube.com\)](#)

Section 1 : Quelles sont les représentations des élèves ? – Les résultats

Les observables sélectionnés concernent le physique de l'animal ainsi les éléments qui l'entourent.

Nous nous concentrons sur :

- *Le corps et la tête* : La représentation du physique de l'animal est significative du réalisme ou non concernant leur vision de l'animal.
- *L'environnement* : S'intéresser à l'environnement de leur renard permet de mettre un cadre, un contexte pour le renard représenté par l'élève.
- *La nourriture* : Il est demandé aux élèves de dessiner un renard qui mange.

Les conceptions initiales :

| | Description |
|--------------|--|
| Corps | <p>La position : Concernant la position du renard, les renards de tous les élèves sont représentés sur quatre pattes. Sur un seul dessin, le renard est en position assise comme pourrait se tenir un chat.</p> <p>La couleur : Sur seize dessins, quatorze représentent le renard roux et deux autres sans couleur. Sur les quatorze renards roux, trois ont le bout de la queue blanche.</p> <p>Les pattes : Certaines formes géométriques sont présentes sur les représentations des élèves. Un élève a dessiné un corps triangulaire et des pattes rondes et un autre des pattes carrées. Sinon, sur les autres dessins, la représentation des pattes est traditionnelle.</p> <p>La queue : Quatre renards ont une queue de chat, très fine et longue. Les autres ont des queues relativement épaisses et touffues et trois d'entre eux ont le bout de la queue blanc.</p> <p>Les corps des renards dessinés sont le résultat d'une vision réaliste du renard et non humanisé.</p> |

| | |
|-----------------------------|--|
| <p>Tête</p> | <p>La forme de la tête :</p> <p>Six renards ont été représentés avec une tête ronde. Les autres ont une tête en longueur avec un museau plutôt fin.</p> <p>La gueule : La plupart des renards ont la gueule fermée. Trois renards ont la gueule ouverte dont deux avec les crocs visibles. Quatre renards affichent un sourire.</p> <p>Les autres éléments : Un renard a des longs cils. Deux renards ont les oreilles rondes, les autres sont rectangulaires.</p> <p>Majoritairement, la représentation de la tête est relativement réaliste. Certains ont des éléments humanisés comme une forme ronde ou des longs cils.</p> |
| <p>Environnement</p> | <p>La nature est l'environnement principal dans les dessins. Les renards sont essentiellement dans la forêt. Elle est signalée par la présence d'arbres et d'herbe. Deux renards sont dans une plaine. Un élève a dessiné le renard sur une route. Cela symbolise la présence humaine. Enfin, trois animaux n'ont pas d'environnement.</p> <p>L'environnement des renards dessinés est principalement réaliste.</p> |
| <p>Nourriture</p> | <p>Les renards sur les dessins mangent en général des petits animaux tels que des lapins, des poules, des souris. Un renard mange un gland. Moins réaliste, la nourriture de trois renards est un cerf. Enfin, un dernier se nourrit d'un humain.</p> <p>Sur sept dessins, du sang est présent soit sur les crocs soit sur la nourriture ou les deux.</p> <p>Deux élèves ont dessiné des renards mangeant des croquettes dans une gamelle. Ainsi, ils sont domestiqués et non humanisés.</p> <p>Majoritairement, la nourriture du renard est réaliste puisqu'il s'agit de proies habituelles comme des lapins ou des poules.</p> |

Les conceptions finales

| | Description |
|----------------------|--|
| Corps | <p>La position : Cinq renards sont sur quatre pattes. Majoritairement, le renard est représenté avec un corps humanisé. Ainsi, sept élèves l'ont dessiné debout et six assis sur une chaise.</p> <p>La couleur : Le renard est roux sur quatorze dessins dont trois avec le bout de la queue blanche. Les autres sont sans couleur.</p> <p>Les pattes : Généralement, les pattes ont une forme de pied humain. Certains ont rajouté des chaussures. Concernant les renards sur quatre pattes, ils ont soit des formes géométriques (carré, rond) soit le pied est la continuité de la jambe (comme si le renard n'avait pas de pied).</p> <p>Les vêtements : Par ailleurs, cinq élèves ont mis des vêtements au renard. Deux élèves ont habillé leur renard entièrement avec un haut, un bas et des chaussures. Les trois autres ont mis soit un bas soit un haut.</p> <p>Majoritairement, les renards sont représentés de manière humanisée, anthropomorphisée.</p> |
| Tête | <p>La gueule : Six élèves représentent le renard avec la gueule ouverte dont quatre avec des crocs et deux avec une langue visible.</p> |
| Environnement | <p>Deux élèves ont placé le renard dans la nature. Il convient de souligner que ce sont deux pommiers, en référence à l'album <i>Bon appétit Monsieur Renard</i>.</p> <p>Sept élèves n'ont pas placé le renard dans un environnement particulier. Les autres ont positionné le renard dans un contexte de maison, trois avec seulement une table et cinq avec une table et une chaise.</p> <p>Parmi ces dessins, deux affichent une maison dans son intégralité, dont un avec un tableau par exemple.</p> |

| | |
|-------------------|---|
| Nourriture | <p>Trois dessins montrent le renard manger une poule.</p> <p>Trois élèves ont exposé du sang sur leur dessin.</p> <p>La grande majorité des élèves ont représenté le renard mangeant de la nourriture humanisée. En effet, sur sept dessins, le renard dévore du poulet, précisément des cuisses de poulet. Un d'eux en propose à son ami le lapin. Deux renards dégustent un fast Food et deux autres des pommes cueillies sur l'arbre. Enfin, le renard mange aussi une soupe et un pain d'épice.</p> |
|-------------------|---|

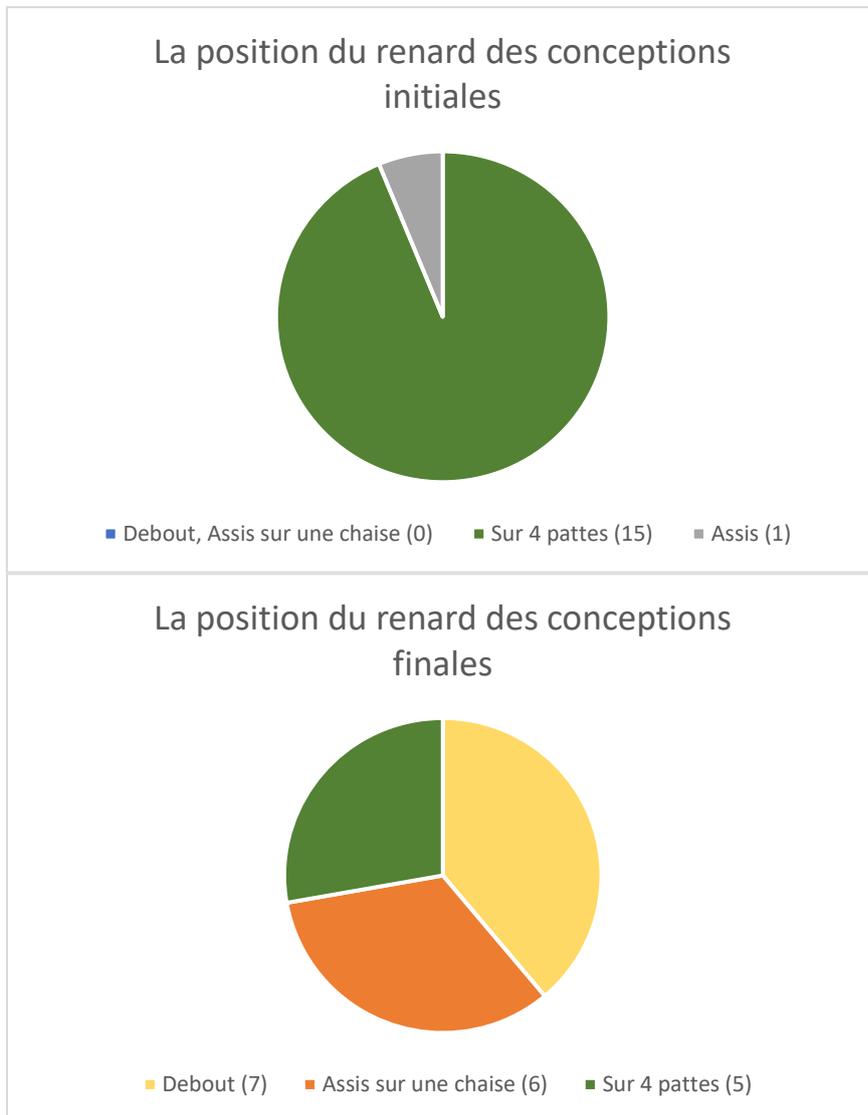
Section 2 : Comment les représentations des élèves ont évolué entre les conceptions initiales et finales ? - L'analyse des résultats

L'analyse de mes résultats se rapporte à la comparaison entre les conceptions initiales et finales. Celle-ci permet de répondre à la question suivante : comment les représentations du renard par les élèves ont évolué entre les conceptions initiales (avant la lecture d'album) et finales (après la lecture d'album) ?

Je vais procéder à une comparaison globale entre les deux représentations recueillies, c'est-à-dire sur l'ensemble de la classe notamment à travers des graphiques (I.). Puis, je vais effectuer une comparaison entre les conceptions initiales et finales de certains élèves (II.).

I. Comparaison globale sur l'espace classe

A. Le physique du renard



Les conceptions initiales reflètent une vision réaliste du renard. En effet, il est sur quatre pattes et roux. Cependant, les représentations intermédiaires sont humanisées et anthropomorphisées. Il est debout, parfois avec des vêtements. Ils ont été influencés par les

albums notamment concernant la position debout et assise avec l'album *Bon Appétit Monsieur Renard*.



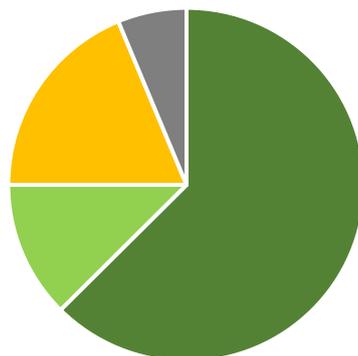
Position Debout



Position Assise

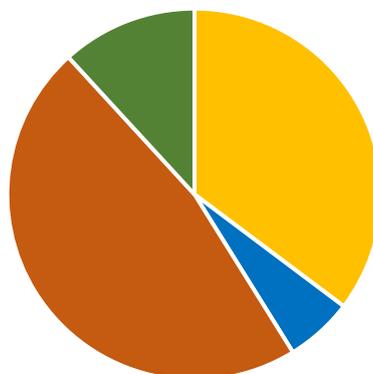
B. L'environnement du renard

L'environnement du renard des conceptions initiales



■ Fôret (10) ■ Plaine (2) ■ Pas d'environnement (3) ■ Route (1)

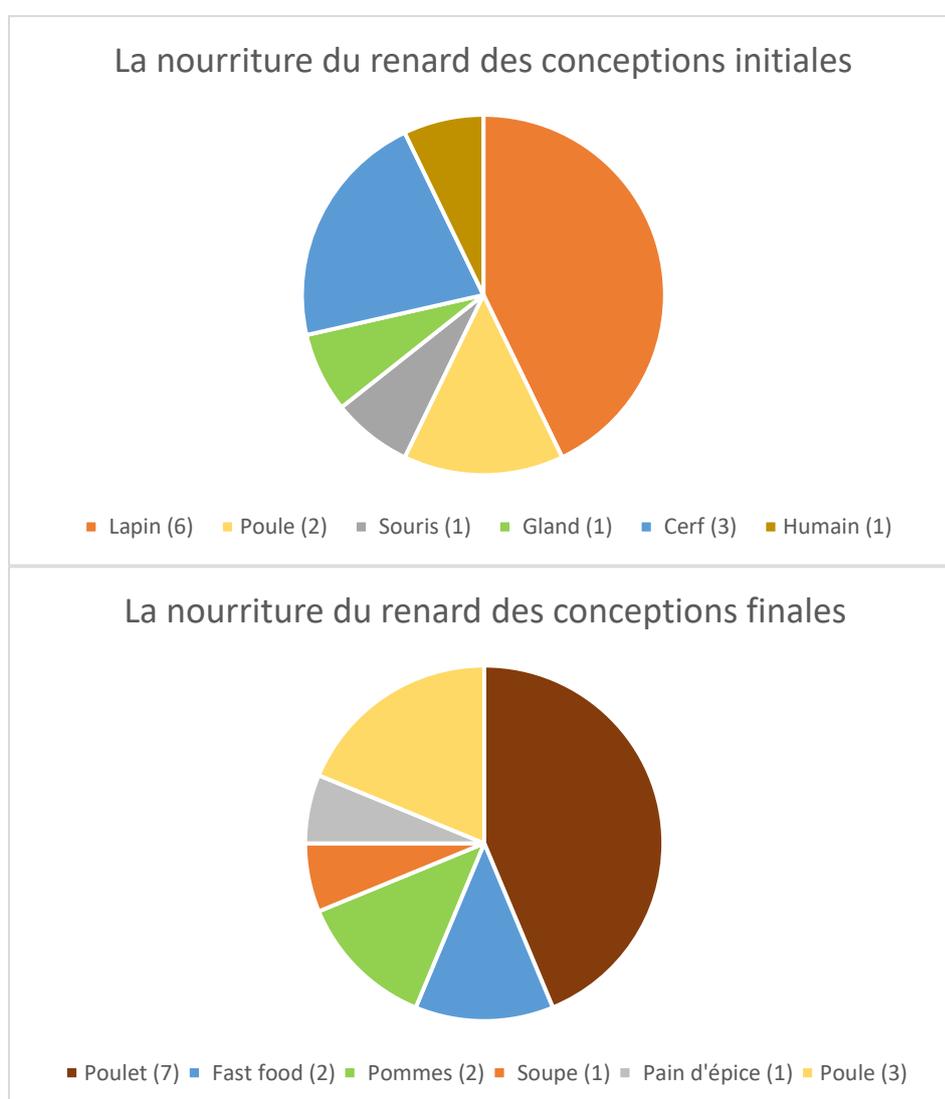
L'environnement du renard des conceptions finales



■ Pas d'environnement (6) ■ Montagne (1) ■ Contexte de maison (8) ■ Forêt (2)

De même que le physique, les élèves placent le renard dans un environnement relativement réalistes concernant les conceptions initiales, c'est-à-dire la forêt. Les représentations finales mettent en avant un renard dans un environnement humanisé avec des éléments d'une maison. Cependant, l'environnement est moins riche que lors de la représentation initiale. Le renard est généralement sur une chaise ou autour d'une table sans environnement.

C. La nourriture



En se référant aux conceptions initiales, la représentation de la nourriture est relativement réaliste. En effet, le renard mange des souris, des poules, des lapins et des glands. Il convient de noter que trois élèves ont dessiné en proie, un cerf, un animal trop gros pour le

renard. Concernant les conceptions finales, la nourriture choisie est relative à un humain et au-delà des propositions des albums (pommes, soupe). En effet, le renard mange un poulet et non une poule comme dans leurs dessins initiaux. Ce détail est significatif de la représentation anthropomorphisée donnée au renard. La cuisse de poulet telle que préparée par un humain est loin de la manière de manger une poule par un renard.

II. Les comparaisons individuelles

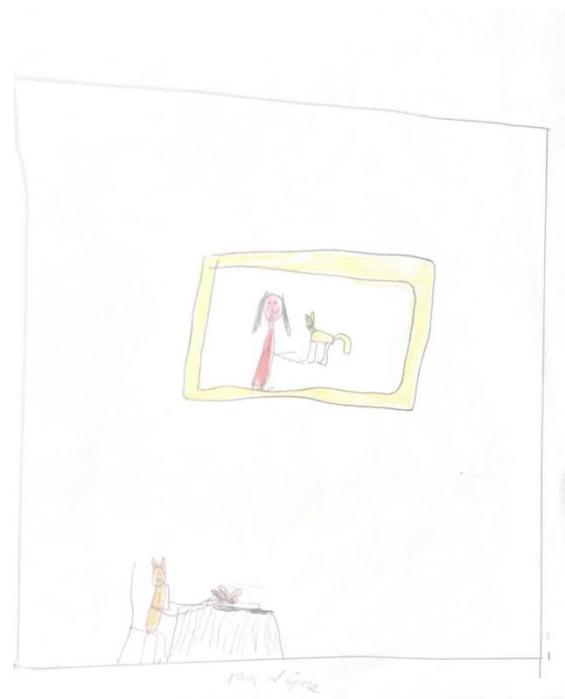
Nous pouvons classer les représentations des élèves en trois catégories : ceux qui sont passés d'une vision réaliste à humanisée, ceux qui sont entre la réalité et la fiction et enfin ceux qui ont gardé une représentation réaliste.

A. Ceux qui passés d'une représentation réaliste à humanisée

Elève 1 :



Conception initiale



Conception finale

Cet élève est passé d'une vision réaliste à très humanisée. En effet, dans sa première conception, le renard est dans la forêt, représentée par les arbres remplis de glands. Il convient de rappeler qu'il s'agit du seul dessin qui montre le renard manger un élément végétal. En plus, l'animal est sur quatre pattes. Après la lecture des albums, le renard est assis sur une chaise et

mange un pain d'épice posé sur une table. L'élève a ajouté un tableau et un cadre qui permet de comprendre qu'il s'agit d'une maison. Le fait que le renard soit assis sur une chaise rappelle l'album *Bon appétit Monsieur Renard*. En effet, dans cet album, au début et à la fin, le goupil est assis avec fourchette à la main. Sur les deux dessins, l'animal a une tête ronde.

Elève 2 :



Conception initiale



Conception finale

Sur les deux dessins, il y a la présence de pommes. Dans sa conception initiale, la pomme est dans l'arbre et le renard mange un cerf. Néanmoins, sur le dessin intermédiaire, le renard mange une pomme après l'avoir cueilli sur le pommier. Nous pouvons relever que l'élève s'est fortement inspiré de l'album *Bon appétit Monsieur Renard*. Dans le livre, le renard prend des pommes et en fait une compote.



Bon appétit Monsieur Renard

Ensuite, concernant le physique du renard, le renard sur quatre pattes devient un renard humanisé sur deux pattes. De plus, il a un corps entre l'homme et l'ours. Il n'a plus de queue. Dans les deux dessins, le renard a une partie du pelage sur le ventre différente du reste du corps.

B. Ceux qui sont entre la réalité et la fiction

Elève 3 :



Conception initiale



Conception finale

La conception physique du renard est relativement réaliste sur les deux représentations. En effet, le renard a quatre pattes et il est roux. La position du goupil est différente : assise ou sur quatre pattes. Tout de même, il convient de souligner que la représentation finale est plus réaliste. La tête du renard et la gueule sont plus allongées, donc plus réalistes. De même, la queue est plus précise : plus épaisse et avec le bout blanc. Sur les deux dessins, il n'y a pas d'environnement, le renard n'est pas représenté dans un contexte particulier. Enfin, concernant la nourriture, un changement est effectué. Effectivement, le renard mange un humain puis une cuisse de poulet. Le sang figure sur les deux dessins, de manière importante. Il convient de souligner qu'il s'agit d'un des rares dessins avec la présence du sang. La représentation est entre la fiction et la réalité notamment à travers la nourriture. Mais, elle tend vers la réalité. L'anthropomorphisme est symbolisé par la cuisse de poulet, illustration de nourriture humaine d'une poule.

C. Ceux qui ont gardé une vision réaliste

Elève 4 :



Conception initiale



Conception finale

Le renard est au-dessus de sa proie, ici la poule, sur les deux dessins. Sur la conception finale, le renard semble plus agressif. Il lui a dessiné des crocs ensanglantés. La queue est différente du premier, elle est plus fine et elle a un bout blanc. De plus, la tête est plus ronde sur le deuxième dessin. En comparant les deux représentations, il faut souligner que la vision réaliste est prédominante autant sur le physique que la nourriture. Néanmoins, le renard n'est pas contextualisé dans le deuxième dessin, contrairement au premier qui est dans une forêt représentée par les arbres.

Conclusion partielle :

Les conceptions des élèves ont fortement évolué entre la représentation initiale et finale. Il est évident que les albums ont influencé leurs représentations. En effet, de manière globale, les renards dessinés sont moins réalistes qu'initialement. Les élèves ont transposé des éléments présents dans les albums étudiés.

Chapitre 3 : Pourquoi les représentations des élèves ont évolué ? – La discussion

Il convient de revenir sur mes hypothèses de départ.

➤ **Hypothèse 1 : Les élèves ont une vision plus ou moins réaliste avant la lecture d'albums**

Nous supposons que leurs conceptions initiales seront relativement réalistes. En réalité, les conceptions initiales étaient entièrement réalistes dans le deuxième recueil que ce soit sur le physique, l'environnement ou les proies de l'animal. En revanche, dans le premier recueil, un tiers des élèves avait une vision initiale tronquée de la réalité du renard (en laisse, dans une habitation, en famille type humanisée, des habits).

Le rapport de l'enfant avec la fiction :

Concernant l'interprétation du deuxième recueil, si nous remettons en perspective mon hypothèse, celle-ci remet en cause l'influence des albums sur les représentations des élèves. En effet, les élèves ont déjà été en contact avec des albums avec des renards. Ces lectures peuvent avoir mis en scène des renards stéréotypés ou non. Mais, je rappelle que la plupart des albums comportant des animaux mettent en avant une vision anthropomorphisée voire parfois stéréotypée. Très peu d'albums appréhendent le renard de manière réaliste (Etude Marriott²⁰). A l'inverse des observations du premier recueil, les élèves auraient pu alors représenter un renard qui se situe entre la réalité et la fiction. Or, très peu d'éléments humanisant le renard ont été observés sur les conceptions initiales.

Au regard du premier recueil, en prenant en compte ces éléments, une partie significative des élèves a été d'emblée influencée par une vision anthropomorphique probablement décrite dans des ouvrages abordés précédemment dans leur scolarité. Ainsi, un élève a contextualisé le renard dans une maison comme dans l'album *On a volé Jeannot Lapin* de Claude Boujon présenté dans la typologie *supra*.

²⁰ Lemoine Lise, Mietkiewicz Marie-Claude, Schneider Benoit. Myope comme une taupe, muette comme une carpe, mais malin comme un singe

Le rapport de l'enfant avec l'animal :

Les dessins se reposent sur leurs connaissances de la vie du renard. En fait, la plupart des élèves, si ce n'est la totalité, ont déjà vu des renards notamment en photographie, dans des films ou dans la nature ou dans des zoos. La confrontation avec les images de la réalité infirme la fiction et la vision humanisante.

De prime abord, sur l'ensemble des deux recueils, on observe majoritairement une vision plus ou moins réaliste du renard et son environnement. En effet, le renard est dans une forêt ou dans une plaine et s'alimentent de rongeurs et de poules. Il conserve donc un caractère sauvage. De plus, dans le premier recueil, le caractère social du renard est évoqué à de nombreuses reprises au travers la représentation d'une famille, à l'instar de ce que souligne Nicolas Baron en utilisant la formule de « *solitaire sociable* ».

En revanche, dans les conceptions initiales du premier recueil, on constate plusieurs interprétations de l'animal avec l'Homme, tantôt chasseur tantôt « *domesticateur* ». Concernant le second recueil, on observe peu de représentations humaines se limitant à un humain victime du renard et à une alimentation d'animaux de compagnie. A l'aune de ces constatations, il s'avère que le caractère exceptionnel d'approvisionnement du renard semble être considéré par un certain nombre d'élèves comme étant banal. Pour preuve, il est à noter la présence de deux renards en laisse ou avec un collier ainsi que deux renards mangeant des croquettes. Cela rappelle ce que Nicolas Baron évoque concernant les rares cas d'approvisionnement du renard. Des ouvrages tels que *Le Petit Prince* et *Le Renard et l'Enfant* alimentent cet imaginaire. Il est par ailleurs à noter que la représentation du chasseur évoquée dans le premier recueil n'est abordée qu'une seule fois. Ainsi, le lien entre la chasse et le renard n'est pas une représentation primale pour les élèves.

➤ Hypothèse 2 : Les élèves ont une vision humanisée après la lecture d'albums

Nous supposons qu'après la lecture de l'album, les représentations du renard par les élèves seront anthropomorphisées.

Le rapport avec la fiction :

Dans le cadre du deuxième recueil, les représentations du renard après la lecture des albums sont humanisées et anthropomorphisées. Donc, la lecture des albums a bien influencé la représentation des élèves. En revanche, dans le cadre du premier recueil, le dessin final est plus

réaliste que le dessin initial en raison de la chronologie inversée de la séquence (étude de la vie du renard avant le dessin final). L'analyse de deux séquences met en exergue une incidence sur la représentation finale.

Les stéréotypes dans la fiction

Un certain nombre d'albums sont propices à véhiculer des stéréotypes au travers de scénario fictifs. En effet, conformément à l'étude de Françoise Armengaud, en partant de faits réalistes, les albums enjolivent ou diabolisent certains caractères du renard. Les animaux ne sont alors qu'un support pour raconter une histoire ou véhiculer des histoires au travers de stéréotypes.

Il convient de manipuler avec précaution les représentations positives ou négatives qui déforment la réalité. En effet, on considère les albums présentant un renard rusé chassant une poule comme le stéréotype le plus commun. Ainsi, les albums mettant en scène un renard amoureux d'une poule comme *Pou-poule*, se présentent comme outil de déconstruction de stéréotypes. Néanmoins, ces albums éloignent de la réalité comme le confirme Nicolas Baron²¹. Il est alors nécessaire de contextualiser au final la représentation pour l'élève même si on se sert des stéréotypes pour aller vers un autre sujet comme par exemple la tolérance comme dans *Jules et le renard* de Joe Todd-Stanton présenté dans la typologie *supra*.

Le rapport de l'enfant avec l'animal :

L'humanisation rend l'animal moins sauvage et favorise la notion erronée d'appivoisement. Lorsque l'animal est humanisé, le caractère sauvage est retiré. Il est alors possible de se demander quelles en sont les conséquences. Le rapport avec l'animal peut en effet être largement altéré. D'ailleurs, Nicolas Baron explique que « *en minorant ou niant certains caractères de *Vulpes vulpes*, ces productions peuvent conduire les humains à des comportements potentiellement préjudiciables aux renards en tant qu'espèce sauvage, comme celui de chercher à le nourrir voire à l'appivoiser* »²². Il convient alors de transmettre une vision juste de la vie du renard, ni embellie ni dénigrée tout en insistant sur le caractère sauvage de l'animal. Il s'agit alors de préserver conjointement l'enfant et l'animal.

²¹ Nicolas Baron. *Vivre en renard, la traversée du siècle*. Mondes Sauvage. Actes sud, 2023

²² Nicolas Baron. *Vivre en renard, la traversée du siècle*. Mondes Sauvage. Actes sud, 2023

➤ **Hypothèse 3 : Les élèves ont une vision plus ou moins réaliste sur une plus longue durée**

Nous supposons que l'influence de l'album de jeunesse est à relativiser concernant notamment sa durée. Il convient de souligner que les élèves ont dû dessiner presque immédiatement après la lecture des albums. De ce fait, nous pouvons mettre en avant une influence sur une courte durée au vu des résultats.

Il aurait été intéressant de proposer un dessin final plus tard dans l'année, donc pas immédiatement après les séances sur l'album ou ma dernière séance (le prisme réel du renard). Ainsi, l'objectif serait de se concentrer sur l'influence sur une longue durée. En effet, une des limites concernant mon mémoire est l'évaluation de l'influence de la représentation du renard de l'album sur une courte durée.

La construction de l'image par sédimentation (lecture, film, expression ...) est alors à considérer. L'enfant construit au fil du temps l'image de l'animal et donc sa vision personnelle qui reste subjective.

L'imaginaire collectif et la culture environnante amènent à une représentation commune du renard comme voleur de poule ou vecteur de la rage. Le mix réalité/fiction consolidé par l'environnement de l'enfant ramène à une représentation plus ou moins réaliste comme démontré dans le premier recueil. En effet, le cheminement abordé lors des deux séquences a fait initialement appel à leurs connaissances préalables sur le renard et le monde animal en général. L'enchaînement des séances a finalement précisé leur représentation initiale, revenant donc sur une représentation plus ou moins réaliste suite à la contextualisation. Ce retour évident à la première hypothèse conduit à identifier une représentation itérative et cyclique.

Conclusion partielle :

En fonction des contenus proposés et de la construction des séquences, on constate une influence notoire sur les représentations finales. S'il est primordial de construire les stéréotypes, il est nécessaire de remettre l'animal dans son contexte. Le premier recueil de données en est la représentation la plus flagrante. La contextualisation finale permet d'instaurer une relation respectueuse du bien-être du renard. Le caractère scientifique doit ramener la nécessaire imagination de l'enfant sur une représentation la plus réaliste possible.

Conclusion finale

La perception des animaux propre à chacun est conditionnée par ses connaissances acquises au fil du temps.

De ce fait, l'appréhension des rapports entre l'Homme et le renard au sein de l'école primaire initie le cheminement de la réflexion entre imaginaire et réalité. A ce titre, l'animal-personnage du renard est un sujet couvrant l'ensemble de la problématique. L'évolution historique des relations Homme/renard passant de l'extermination de masse à la revalorisation de masse constitue la trame du changement de posture au sein de la littérature de jeunesse.

La représentation du renard dans les albums du renard est basée essentiellement sur les stéréotypes du renard ou sur la déconstruction de ces mêmes stéréotypes. Le caractère attractif du renard est un bon support pour transposer des comportements humains et véhiculer des valeurs le cas échéant. Cette opposition m'a amené à m'interroger sur l'influence des images du renard sur la perception de la représentation même de l'animal sur les élèves.

Les deux séquences menées confirment au final mes hypothèses consistant à dire que la représentation initiale avant la lecture des albums est plus ou moins réaliste ; la représentation finale après les albums est humanisée et que sur la durée nous revenons à la première hypothèse. Ainsi, cela reboucle sur une vision plus réaliste à condition de recontextualiser le renard dans son milieu naturel tout au long ou au final de la séquence. Il convient alors de garder en objectif le bien-être de l'animal et la préservation de l'enfant tout en conservant son imaginaire.

Bibliographie

- Armengaud Françoise. Enfants et animaux dans la littérature jeunesse. L'école des parents. 2017. Pages 187-208. Disponible sur le Web : <https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2017-5-page-187.htm>
- Atzenhoffer Régine. « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes » : le personnage-animal dans la littérature d'enfance et de jeunesse contemporaine. Disponible sur le Web : <https://czasopisma.uni.lodz.pl/escripta/article/view/4194>
- Baron Nicolas. Vivre en renard, la traversée du siècle. Mondes Sauvage. Actes sud, 2023
- Bonnéry Stéphane - Loup y es-tu ? - Pas exactement, c'est pour mieux te faire réfléchir, mon enfant... ” Sociologie du lecteur supposé par la littérature de jeunesse. Disponible sur le web : <https://shs.hal.science/halshs-00677852>
- Chansigaud Valérie. Enfant et nature : à travers trois siècles d'œuvres pour la jeunesse. Delachaux et Niestlé, 2016
- Lemoine Lise, Mietkiewicz Marie-Claude, Schneider Benoit. Myope comme une taupe, muette comme une carpe, mais malin comme un singe : les animaux anthropomorphisés porteurs de handicaps dans les albums jeunesse. Bulletin de psychologie Numéro 565. Pages 3-16. Disponible sur le Web : <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2020-1-page-3.htm>
- Macagno Gilles. Mauvaise réputation : Plaidoyer pour les animaux mal-aimés. Delachaux et Niestlé, 2022
- Marková, Ivana. « Le dialogisme en psychologie sociale », *Hermès, La Revue*, vol. 41, no. 1, 2005, pp. 25-31. Disponible sur le web : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2005-1-page-25.htm#:~:text=Bakhtine%20insiste%20sur%20le%20fait,la%20fonction%20premi%C3%A8re%20du%20langage.>
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Disponible sur le Web :
 - <https://cnrtl.fr/definition/animal>
 - <https://www.cnrtl.fr/definition/perception>
- Documentaire [LE RENARD - film 2022 \(en lien avec le projet 2023/24 du film "L'Homme et le renard"\) \(youtube.com\)](#)

Annexes :

Section 1 : Premier recueil de données

Séance 2

Prénom :

Le voleur de poule – Béatrice Rodriguez



Consigne : Ecris la suite de l'histoire. Comment se termine l'histoire selon toi ?

Le renard

Que mange le renard ?

Le renard est omnivore, à tendance carnivore. Il chasse seul et généralement la nuit. Il est aussi possible de le repérer de jour, dans des zones non perturbées. Il utilise sa vitesse, son odorat, sa vue et son ouïe pour chasser.

Le renard chasse principalement les petits mammifères comme les lapins, les rongeurs mais aussi les canards et poules. Si elles se présentent à lui, le renard se régale également des victimes de la circulation. Les renardeaux mangent également des insectes et des fruits.



Où vit le renard ?



Il s'adapte très facilement et on le retrouve dans quasiment tous les habitats possibles, même en ville. Il a juste besoin d'assez de nourriture, d'une tanière et d'une compagne. Il est présent dans tous les types d'habitats. Il vit en Amérique du Nord, Arctique, Asie, Europe jusqu'à l'Afrique du Nord.

Le renard, à l'état sauvage, vit en moyenne entre 2 ans et 6 ans. Les renards en captivité peuvent vivre jusqu'à 14 ans avec des soins et un environnement approprié.

Le renard est chassé et mangé par un certain nombre de prédateurs comme le loup, mais aussi par l'ours, le blaireau, l'aigle et aussi l'Homme. La plus grande menace pour le renard est l'humain notamment à travers la chasse. Avec le hérisson, le renard est l'une des plus importantes victimes animales de la circulation.

Séance 4 : Fiche d'identité du renard

Alimentation :

Espérance de vie :



Prédateurs :

Habitat :

Section 2 : Deuxième recueil de données

Exemple Bulles de pensées



Séance de recherche sur le renard

Table 1 : Quelle est l'espérance de vie du renard à l'état sauvage ? Quelle est sa taille ?

Le renard est un mammifère, il est de la famille des canidés. Le renard glapit ou aboie. Il a des oreilles dressées, un museau allongé et une longue queue. Il mesure 1m environ. Le renard, à l'état sauvage, vit en moyenne entre 2 ans et 6 ans. Les renards en captivité peuvent vivre jusqu'à 14 ans avec des soins et un environnement approprié.

| | | |
|------------------|------------------|--------------------|
| Entre 2 et 6 ans | Entre 3 et 7 ans | Entre 1 et 5 ans |
| Entre 2 et 5 ans | Entre 7 et 9 ans | Entre 12 et 14 ans |
| 3 ans | 5 ans | 13 ans |

Table 2 : Quels sont les prédateurs du renard ?

- Le renard est chassé et mangé par un certain nombre de prédateurs comme le loup, mais aussi par l'ours, le blaireau, l'aigle et aussi l'Homme. La plus grande menace pour le renard est l'humain notamment à travers la chasse. Avec le hérisson, le renard est l'une des plus importantes victimes animales de la circulation.

- Images à leur disposition :



Table 3 : Que mange le renard ?

Le renard est omnivore, à tendance carnivore. Il chasse seul et généralement la nuit. Il est aussi possible de le repérer de jour, dans des zones non perturbées. Il utilise sa vitesse, son odorat, sa vue et son ouïe pour chasser. Il cache sa nourriture pour faire des réserves. Le renard chasse principalement les petits mammifères comme les lapins, les rongeurs mais aussi les canards et poules. Si elles se présentent à lui, le renard se régale également des victimes de la circulation. Les renardeaux mangent également des insectes et des fruits. En ville il se nourrit dans les poubelles.



Table 4 : Ou vit le renard ?

- Il s'adapte très facilement et on le retrouve dans quasiment tous les habitats possibles, même en ville. Il cherche un terrier de lapin ou de blaireau pour y faire sa maison. Il dort le jour dans le terrier ou il se trouve un endroit tranquille. Le renard dépose ses crottes pour marquer son territoire. Il est présent dans tous les types d'habitats. Il vit en Amérique du Nord, Arctique, Asie, Europe jusqu'à l'Afrique du Nord.

•
Réponse : En pointant sur la carte
+ Terrier



Table 5 : Et les petits du renard ?

- Mettre dans l'ordre :
 - Les renardeaux naissent au printemps
 - La mère allaite les renardeaux
 - Les renardeaux mangent la chasse de leurs parents
 - Les renardeaux sortent et chassent des vers de terre
 - Les renardeaux chassent des rongeurs et se nourrissent seuls

En cherchant dans l'album documentaire [Le renard](#)
